

RÉFORMÉS

JUIN 2018

Édition Neuchâtel / N°17 / Journal des Eglises réformées romandes

L'aumônerie
militaire
se réinvente

5

ACTUALITÉ

Le pape François
en Suisse romande

8

PORTRAIT

Flavie Crisinel,
une voix tournée
vers le ciel

21

SOLIDARITÉ

La place des
Rwandaïses dans
les institutions
religieuses

25

VOTRE CANTON

JUIN 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 A Genève, la loi sur la laïcité contestée
- 5 Le pape François en visite en Suisse romande
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Flavie Crisinel, une voix qui s'élève vers le ciel



10 DOSSIER

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

12

Découverte de l'aumônerie d'armée avec le capitaine aumônier catholique Noël Pedreira

14

Les laïcs seront formés pour accompagner les soldats

16

Les défis éthiques de l'engagement militaire

18 ART

Florence Grivel, femme de radio, artiste, auteure et commissaire d'exposition, à la recherche d'une beauté qui fait du bien

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Au Rwanda, les femmes investissent le pouvoir politique, mais restent absentes des institutions religieuses

22 CULTURE

Le documentaire *Almost nothing* reçoit le prix du Jury œcuménique de Visions du Réel

23 TABOUS BIBLIQUES

La phobie des unions mixtes interroge notre foi, selon Jean-Marc Tétaz, théologien et philosophe

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 juin au 2 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Pierre Bohrer

L'ÉTHIQUE

DANS LE FEU DE L'ACTION



Qu'on se le dise tout de suite, je n'ai pas fait l'armée. Cela ne m'empêche pas d'avoir un avis et de m'être prononcée dans les urnes en 2013 sur l'initiative contre l'obligation du service militaire, d'ailleurs vivement balayée par le peuple. Je garde une curiosité toute particulière pour l'institution militaire, qui, de fait, conserve sa part de mystère.

J'en ai entendu des récits d'école de recrues et de cours de répétition, narrés par la gente masculine avec une certaine fierté ! Dans leur bouche, le passage par la caserne est « formateur ». On l'assimile à une école de vie, un apprentissage de l'autorité et de la vie en communauté. Il n'empêche que je m'étonne à chaque fois de l'engouement qui entoure ces souvenirs vécus la mitrailleuse en bandoulière.

Bien sûr, les conflits armés paraissent bien loin de nos places d'armes, coiffées d'une neutralité tout helvétique. Mais en s'enrôlant dans l'armée, les jeunes recrues acceptent de servir leur pays, autant que l'éventualité de tuer ou d'être tué. Avec application, les soldats répètent les gestes, exécutent les ordres, se préparant ainsi au pire. Sous l'uniforme, reste cependant l'humain, et son libre arbitre. Ménager une place à l'éthique, serait-ce se condamner à la faiblesse ?

L'armée tient en estime la réflexion du soldat. En développant une cohésion de groupe au sein de la troupe, elle veut garantir un minimum d'humanité au soldat. Mais celui-ci peut s'y perdre. L'institution militaire inclut alors dans ses rangs, sous le grade de capitaine aumônier, des théologiens. Comme une boussole à glisser dans le paquetage de chacun des soldats.

Avec sa croix en insigne, l'uniforme de l'aumônier a le mérite d'annoncer la couleur : une écoute, sans jugement, faisant fi du grade, de la classe sociale, comme de la religion. Le paradoxe de l'aumônier militaire s'étiole alors de lui-même. En Suisse, il s'agit moins d'un homme de Dieu sur le champ de bataille que de la figure du Bon Samaritain qui, au-delà de la religion, sait créer un espace de paix là où transparaissent les traces de la violence.

► Marie Destraz, journaliste

La loi genevoise sur la laïcité déjà menacée

Fin avril, Genève est devenu le premier canton suisse à se doter d'une loi sur la laïcité afin d'encadrer les rapports entre l'Etat et les religions. Le texte est déjà contesté par plusieurs référendums.



La situation genevoise, avec une si stricte neutralité religieuse revendiquée par l'Etat, est unique en Suisse.

LÉGISLATION Le projet de loi sur la laïcité découle de la nouvelle Constitution genevoise, votée fin 2012. Un article y indique que « les autorités entretiennent des relations avec les communautés religieuses ». Restait alors à préciser la nature de ces relations... Pour ce faire, un groupe de travail a été constitué. Son rapport au Conseil d'Etat a ensuite été retravaillé par la Commission des droits de l'homme du Grand Conseil. Le projet de loi a été adopté le jeudi 26 avril par les députés du Grand Conseil genevois. Les 63 oui – contre 25 refus et 3 abstentions – ont fait de Genève l'unique canton à avoir légiféré sur la laïcité. Pas si étonnant puisqu'il s'agit également du seul canton où la neutralité religieuse de l'Etat est revendiquée si fortement.

Spécificités genevoises

Genève et Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à se définir comme laïques. Le paiement de l'impôt ecclésiastique y est facultatif. Cependant, les trois Eglises reconnues par l'Etat de Neuchâtel (Eglise réformée évangélique et Eglises catholiques romaine et chrétienne) sont soutenues par un concordat, qui leur accorde un total de 1,5 million de francs par an.

A Genève, c'est 0 franc depuis la loi de 1907. Le nouveau texte ne change pas cet état de fait. Aucune subvention directe donc, mais pas non plus de contribution financière indirecte. A titre d'exemple, l'Etat ne contribue pas au financement des aumôneries qui représente 10% du budget de l'Eglise protestante de Genève (EPG), ou à l'entretien des nombreux édifices ecclésiastiques.

Cependant, l'Etat se charge de récolter la contribution ecclésiastique volontaire, avec la déclaration d'impôt, puis de la verser aux Eglises. Cela représente 15 à 20% du budget de l'EPG. Ce service, rendu par l'Etat, était remis en cause par la nouvelle loi. Il est finalement maintenu : « Nous avons évité le pire. Nous sommes globalement satisfaits même si un certain nombre de points posent question. Cette loi péjore notamment la situation des biens incamerés *. Certaines promesses nous laissent espérer que cela ne sera plus le cas après le toilettage prévu de la Constitution », précise le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs.

L'esprit de la loi

La loi interdit notamment les manifestations religieuses sur le domaine public et le fait de masquer son visage dans les bâtiments publics. Le port de signes religieux ostentatoires est également interdit aux élus du parlement cantonal et des délibératifs communaux, en plus des magistrats et des fonctionnaires en contact avec le public.

Cette loi « pose à la fois la base d'une relation possible entre le Conseil d'Etat et les Eglises et d'une reconnaissance du travail des Eglises pour le bien commun. L'esprit dans lequel cette loi a été rédigée nous laisse espérer une marge de manœuvre, notamment pour le travail des aumôneries et l'enseignement du fait religieux », espère Emmanuel Fuchs. **▲ Anne Buloz**

*Edifices ecclésiastiques dont la propriété a été transférée aux Eglises par les communes.

Vers une votation populaire ?

Le texte voté ne fait de loin pas l'unanimité puisqu'il est attaqué par voie judiciaire par les Verts et également menacé par quatre référendums. Les raisons en sont plurielles, notamment l'interdiction du port de signes religieux pour les élus et les fonctionnaires et la possible restriction de la liberté de croyance. Si 6500 signatures sont récoltées d'ici le 20 juin, les Genevois seront appelés aux urnes pour se prononcer.

Visite historique du pape François en Suisse romande

Après Paul VI en 1969 et Jean-Paul II en 1984, François sera le troisième pape à venir en Suisse romande, le jeudi 21 juin. Il donnera notamment une grande messe publique à Palexpo, à Genève.



Plus de 40000 personnes pourront assister gratuitement à la messe du pape François à Palexpo.

ŒCUMÉNISME Le pape François sera en Suisse romande pour une visite éclair, ce jeudi 21 juin. Le Saint-Père atterrira à 10h10 à Genève et reprendra l'avion pour Rome vers 20h. Sa venue est hautement symbolique puisqu'elle répond à une invitation du Conseil œcuménique des Eglises (COE), qui fête cette année son 70^e anniversaire.

« C'est un signal fort pour l'œcuménisme. Le pape a déjà dit plusieurs fois que l'unité entre les chrétiens est importante. Il s'investit beaucoup pour cela, sa venue au COE en est une nouvelle preuve », confirme M^{gr} Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

L'Eglise catholique romaine ne deviendra a priori pas membre du COE pour autant. Notons cependant que, depuis l'élection du Saint-Père, il y a cinq ans, une collaboration plus étroite s'est établie, notamment dans les domaines de la formation œcuménique, de la protection de l'environnement, des injustices économiques et de la migration. « Le pape est toujours

capable de nous surprendre! Mais la question n'est pas vraiment d'actualité tant la collaboration avec le COE est actuellement riche », explique M^{gr} Charles Morerod.

Le souverain pontife sera accueilli à son arrivée à l'aéroport de Genève par une délégation du Conseil fédéral, emmenée par le président de la Confédération Alain Berset et les conseillers fédéraux Ignazio Cassis et Doris Leuthard. Le président du Conseil national Dominique de Buman et une délégation des autorités genevoises seront également présents lors de la cérémonie de bienvenue à l'aéroport.

La visite de l'évêque de Rome inclura une homélie lors du temps de prière œcuménique au COE, un repas avec la direction du COE à l'Institut œcuménique du Bossey, dans le canton de Vaud, puis un discours durant la réunion œcuménique au COE.

L'unique événement ouvert au public sera la messe célébrée à 17h30 à Palexpo, qui pourra accueillir un peu plus de 40000 personnes (inscription gratuite sur www.diocese-igf.ch; la messe sera retransmise en direct sur la RTS). « François est capable de faire quelque chose qui n'est pas prévu, comme s'arrêter pour bénir les fidèles, mais cela sera compliqué car le programme est très serré », précise M^{gr} Charles Morerod.

▲ Anne Buloz

« Sa venue
est un signal
fort pour
l'œcuménisme. »

Qu'est-ce que le COE ?

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) est une communauté fraternelle d'Eglises qui compte près de 350 Eglises membres – de traditions réformée, anglicane, luthérienne, baptiste, orthodoxe, méthodiste, pentecôtistes, etc. –, représentant plus de 500 millions de chrétiens dans le monde entier. Fondé officiellement en 1948, le COE fonctionnait déjà depuis la fin des années 30. Il s'est notamment mis au service des réfugiés victimes de la Seconde Guerre mondiale.

Le COE travaille au quotidien à l'unité des chrétiens et s'engage pour la justice et la paix. Le sida, la protection des enfants, la famine et un usage des ressources en eau juste et égalitaire figurent parmi les engagements principaux proposés aux Eglises. Son objectif étant la réconciliation et le témoignage commun des chrétiens au travers de réalisations concrètes communes, le COE a toujours cherché à « bâtir des ponts » lorsque la communication s'avérait impossible: une tâche qu'il mène aujourd'hui au Soudan, en République démocratique du Congo et en Corée.

Le plus du web

Retrouvez d'autres contenus autour de la venue du pape au COE.
www.reformes.ch/oecumenisme

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le président des réformés suisses pourra être un laïc

ÉGLISE Peut-on être le représentant de la plus grande organisation protestante de Suisse sans être ordonné ? C'est la question que se sont posée les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) fin avril. Ils étaient réunis en assemblée à Berne, pour achever la première lecture de la nouvelle Constitution de la faïtière qui regroupe les différentes Eglises réformées cantonales, l'Eglise évangélique méthodiste de Suisse et l'Eglise évangélique libre de Genève. Dès l'entrée en vigueur du texte, la FEPS deviendra Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

C'est la question de la crédibilité de la future EERS comme interlocuteur interreligieux qui a largement occupé les débats. Dans le dialogue œcuménique, être un ministre du culte est un avantage. Mais les délégués de la FEPS ont choisi de privilégier le principe protestant de l'égalité de tous les baptisés. L'obligation faite d'être consacré pour le président a donc été biffée en première lecture du projet de Constitution. Le texte issu de la première lecture a été adopté à l'unanimité et la seconde lecture aura lieu en juin à Schaffhouse. Enfin, un vote final pourra avoir lieu six mois après, le 18 décembre si les délégués des différentes Eglises membres parviennent à se tenir au calendrier fixé.

▲ **Joël Burri, Protestinfo**

Soutien aux réfugiés érythréens

ASILE Le Conseil synodal des Eglises Berne-Jura-Soleure demande que cesse le réexamen de l'admission provisoire de plus de 3 000 Erythréens. Pour l'exécutif des trois Eglises réformées, il n'existe pas de raisons objectives justifiant un durcissement de la pratique à l'égard des ressortissants de ce pays. Il l'a fait savoir dans une lettre ouverte adressée à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Le Conseil synodal vaudois s'y rallie. « L'état objectif des connaissances sur la situation réelle en Erythrée ne permet pas d'estimer possible un retour en toute sécurité pour certains groupes d'Erythréens et d'Erythréennes », insistent les responsables d'Eglises dans leur missive. Plutôt que de « céder à la pression en vue d'un durcissement » à l'égard de cette population, les autorités civiles auraient dû se souvenir qu'« en cas de doute sur la nécessité ou non d'offrir une protection à des êtres humains, la protection prime », selon la formule d'un rapporteur spécial des Nations unies.

Pour rappel, le réexamen de ces dossiers fait suite à un jugement du Tribunal administratif fédéral qui estimait, en 2017, que les ressortissants érythréens déboutés qui ont effectué leur service obligatoire dans leur pays ne devaient pas s'attendre à être reconvoqués par l'armée ou punis à leur retour.

▲ **Protestinfo**

LafargeHolcim oublie des victimes

MINEURS Deux ans après la découverte du travail des enfants en Ouganda, les ONG Pain pour le prochain (PPP) et Action de carême reprochent à LafargeHolcim et à ses fournisseurs de n'avoir toujours pas dédommagé les victimes. Elles ont appelé le groupe cimentier franco-suisse à prendre ses responsabilités.

En 2016 éclatait le scandale selon lequel Hima Cement, filiale du groupe, bénéficiait du travail d'environ 150 mineurs. PPP a alors mené une enquête en Ouganda dévoilant l'ampleur des griefs envers les jeunes qui travaillaient dans une exploitation minière. Le groupe franco-suisse a ensuite décidé de n'acheter de la matière première qu'auprès de carrières mécanisées.

En 2017, les ONG ont demandé au groupe de dédommager les jeunes désormais sans revenu. « En janvier 2018, nous avons refait des interviews filmées auprès des mêmes jeunes. Ils nous ont affirmé n'avoir bénéficié d'aucune aide », constate Yvan Maillard, spécialiste du dossier à PPP. Contacté par Protestinfo, le groupe LafargeHolcim affirme « ne pas tolérer le travail des enfants » et souligne « qu'une enquête approfondie a été menée en Ouganda en avril 2016 par des auditeurs indépendants et qualifiés. Ils n'ont trouvé aucune preuve matérielle indiquant que Hima Cement ou ses fournisseurs auraient fait travailler ou été au courant de travail d'enfants ».

▲ **Laurence Villoz, Protestinfo**

À L'AGENDA

Le 17 juin Participez au **Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises**. Les manifestations près de chez vous à découvrir dans les pages régionales de *Réformés*.

Jusqu'au 13 juillet **Exposition Martin Luther King à l'Espace Fusterie, à Genève**. L'exposition est consacrée au pasteur et militant pour les droits civiques des Noirs américains, assassiné il y a 50 ans.

Juillet 2018 **Deux camps d'été à Vau-marcus**: du 8 au 14 juillet *Game of Faune*, *Les animaux de l'Apocalypse*, un camp biblique œcuménique de 4 à 104 ans. Du 21 au 25 juillet *Le Toucher*, un camp pour seniors où cultiver l'amitié, la réflexion et le recueillement. Infos et inscriptions sur www.lecamp.ch, rubrique Offres de nos hôtes.

Jusqu'en 2021 **L'Eglise protestante unie de France lance une dynamique de réflexion et d'encouragement de lec-**

ture de la Bible. Le site lirelabible.org rassemble les initiatives locales existantes. Et le 1^{er} septembre, la journée interrégionale à Paris se déclinera sur le thème *Lire la Bible en petits groupes*.

Du 6 au 12 août **Académie d'orgue à Finhaut (VS)**. Cours de perfectionnement pour les organistes en paroisse et initiation pour les pianistes désireux de se mettre à l'orgue. Infos et inscriptions sur www.orgues-musiques-cimes.org

▲

COURRIER DES LECTEURS

Perplexe

Le journal d'avril consacré à l'islam (*Réformés* du mois d'avril, dossier) me laisse perplexe. Je crains que vous ne fassiez preuve de naïveté ou d'angélisme. En effet pour un musulman sa religion règle autant la vie privée que la vie publique. En d'autres termes, religion et laïcité sont incompatibles. L'article sur le parti Islam en Belgique dans la *Tribune de Genève* ne fait que renforcer mon opinion. **▲ Jean Stucker**

Vers un témoignage commun!

A la fin de l'article d'Anne Kauffmann (*Réformés* de mai, dossier), il est question de l'exemple des Eglises réformées évangéliques Berne-Jura-Soleure. Je ne mets pas en doute les efforts qui sont faits et leur pertinence, mais je viens de quitter le Conseil de paroisse (de Moutier) après 15 ans et je n'ai jamais entendu parler de la déclaration de 2013 intitulée « Vers un témoignage commun »... dont parle M. Boder. En revanche, j'ai entendu des paroissiens, des collègues du Conseil et même des pasteurs, tenir des propos très critiques envers les évangéliques, encore fréquemment appelées « sectes ». Je me réjouis d'apprendre l'existence de cette déclaration et propose qu'elle soit régulièrement remise en avant et distribuée par exemple aux nouveaux conseillers de paroisse!

▲ Ch. Spycher

L'islam, incompatible avec la démocratie?

Dans votre édito du mois d'avril, vous avez raison de commencer par « l'islam suscite des inquiétudes. » Les flots de réfugiés et de migrants qui ont été accueillis en terre helvétique n'ont jamais fait couler autant d'encre, ni n'ont eu des comportements aussi en désaccord avec nos modes de vie.

Cette religion n'a jamais connu la laïcité. Elle ne connaît pas la séparation entre privé et public, l'Etat et la religion. Elle est incompatible avec la démocratie, parce qu'elle estime que le pouvoir vient de Dieu, alors que la démocratie c'est le pouvoir du peuple. Quand l'équilibre de la population deviendra critique, que se passera-t-il? Un antisémitisme culturel, la misogynie, le ritualisme et le légalisme prendront-ils le pouvoir?

▲ Michel Grosbois

Notre Père: traduction ou manipulation?

Les catholiques entraînent les protestants dans une nouvelle version du *Notre Père*. Au lieu de « Ne nous soumet pas à la tentation! », il faudrait dire: « Ne nous laisse pas entrer en tentation! » La nouvelle traduction implique que c'est l'homme qui entre en tentation et que Dieu se borne à le laisser faire. Ce n'est pas le sens de la phrase grecque, dans laquelle Dieu – qui est sujet de la phrase – amène l'homme à la tentation. La formule « Ne nous soumet pas à la tentation » était donc plus proche du texte grec. On comprend la perplexité du croyant à l'idée que Dieu offre à l'homme une occasion de chute. Mais cela suffit-il à justifier pareille manipulation? Faut-il rappeler que le texte de la Bible est saint et ne peut être retouché pour s'adapter à une évolution de la mode? On aurait au moins pu opter pour une version élégante. Je proposerais: « Epargne-nous l'épreuve de la tentation! » On laisserait ainsi dans le flou l'identité de l'auteur de la tentation.

▲ Alain Marti

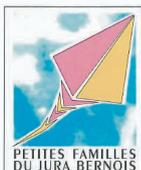
A Genève, un mai 68 avant l'heure

Votre article de mai sur les événements de 68 (*Réformés* du mois de mai, page « Actualité ») fait mention du Manifeste de 22, qui porte sur la consécration pastorale, avec la ferme volonté de revaloriser les tenants et aboutissants du sacerdoce universel cher aux réformés. Jusqu'à aujourd'hui, cet appel a marqué l'EPG, et parfois au-delà d'elle en francophonie.

Ce Manifeste fut certes publié en novembre 68 dans le Bulletin du Centre protestant d'études, avec plusieurs documents d'appoint, mais, fruit d'une réflexion entamée en 1965 déjà, il fut signé et distribué le 15 avril... 1967, soit plus d'un an avant!

Encore un peu, dans une Genève déjà bien remuée, et on se plairait à croire que le Manifeste fut à la genèse secrète des événements parisiens...

▲ Blaise Menu, pasteur et modérateur de l'Eglise protestante de Genève



Nous cherchons
au 1er août 2019
pour le foyer des
Reussilles

un couple responsable

Accueil d'enfants fragilisés
Deux foyers à 8 places chacun
Ambiance familiale
www.petitesfamilles.org

Pub



Flavie Crisinel

La musique permet d'entretenir un lien direct avec Dieu

Flavie Crisinel est une chanteuse inspirée. Ses gospels résonnent dans certaines paroisses protestantes de Suisse romande. Elle revient sur son parcours et sur le lien que sa musique entretient avec sa spiritualité.

GOSPEL C'est un appartement moderne et cosy dans un petit village vaudois propre et en ordre. Tout est presque trop parfait. Heureusement, une installation Playmobil déborde sur une petite partie du salon. Nous sommes chez la chanteuse Flavie Crisinel qui commence à dérouler un peu timidement les moments-clés de sa biographie.

Son père et sa mère se sont rencontrés au Cameroun, alors que ce dernier enseignait l'agriculture. Le couple donnera naissance à une fille, Flavie, et à trois garçons. « J'ai grandi en Suisse mais je garde des liens très forts avec le pays d'origine de ma mère », confie Flavie Crisinel avec une pointe d'accent vaudois. Son père, Pierre-Daniel, est conseiller agricole. Il apporte ses conseils et son expertise aux agriculteurs de la région. Sa mère, Adèle, se consacre surtout à ses quatre enfants. « Mais mes parents partageaient une passion commune, la musique : ma mère chantait des gospels et mon père l'accompagnait au piano. »

Un parcours sans fautes

Flavie Crisinel a la voix qui porte haut dans le ciel mais elle a aussi les pieds sur terre. Elle effectue des études au Conservatoire de Lausanne, prend également des cours de comédie à l'École des Teintureries à Pully, tout en bouclant une formation d'enseignante à l'École normale. « J'adore le chant

et la musique mais je voulais aussi effectuer une formation permettant de déboucher sur une activité professionnelle stable. » Et c'est assez bien vu : à l'heure actuelle, Flavie Crisinel enseigne toujours à temps partiel dans un collège à Renens. N'empêche, ses professeurs de l'époque ont remarqué son talent et l'incitent à accéder à une bourse qui lui permettra d'effectuer une année sabbatique au Québec en 2003.

Là-bas, elle ne chôme pourtant pas : elle suit des cours de comédie musicale, prépare des spectacles et des concerts qu'elle jouera à son retour et rencontre Olivier Cheuwa, musicien et chanteur lui aussi, qui deviendra son mari. Flavie Crisinel retournera par la suite vivre à Montréal quelques années. Sa fille y naît en 2009, mais la famille décide de repasser l'Atlantique et de se fixer dans sa campagne vaudoise natale. « Mon mari est souvent en tournée dans les pays francophones. Donc on économise et on rationalise un peu les déplacements. Et puis, on s'est du coup rapproché de ma famille », nous confie la chanteuse.

La voix de la foi

Les retrouvailles débouchent sur un joli projet. En 2013, la production de l'émission « Un air de famille » (RTS) remarque les talents musicaux et les voix des Crisinel. Le concept vient de la télé-réalité : des familles interprètent des chansons. Le public vote, et à la fin les Crisinel gagnent ! Cela s'explique par le fait que Pierre-Daniel et Adèle ne se sont pas contentés de transmettre leur passion du chant à leur seule fille : les trois garçons ont aussi du coffre.

Presque au même moment, Flavie Crisinel se retrouve en tête d'affiche d'une autre production : un spectacle écrit par

Jean Nagel, porté par le théâtre de la Marelle et le pasteur Jean Chollet. *Dans Ma vie avec Martin Luther King*, elle joue le rôle de Coretta, la femme du pasteur. La pièce est portée par des gospels. « J'ai appris à connaître Martin Luther King et ses combats à travers sa femme », explique la chanteuse. « Elle a joué un rôle important. C'était une battante, une grande militante pour les droits civiques. »

L'album Gosp'elle

Mais la scène que fréquente le plus Flavie Crisinel est celle des églises. Elle chante régulièrement le dimanche matin, dans des paroisses réformées ou évangéliques,

là où on l'invite. « On me dit souvent que s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église. » Et son ADN protestant ressort vite quand on lui demande comment elle articule le chant avec sa foi et sa spiritualité « J'ai l'intime conviction que la musique permet d'entre-

« On me dit souvent que, s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église »

tenir un lien direct avec Dieu. »

L'année dernière, elle a enfin pu sortir un album. *Gosp'elle* : « Beaucoup de gens m'entendaient chanter et n'arrêtaient pas de me demander où l'on pouvait retrouver ma voix. L'idée de l'album s'est alors imposée. » L'enregistrement, les arrangements et le pressage de l'album sont assurés par une campagne de souscription en ligne. On y trouve des compositions personnelles et bien sûr du gospel. « Je peux chanter des morceaux qui n'ont rien à voir avec un quelconque message chrétien avec le même investissement et la même foi. Mais c'est vrai que c'est toujours plus fort avec le gospel. »

Si la musique est un chemin qui mène directement à Dieu, le gospel, à n'en pas douter, fait office d'autoroute. Et Flavie Crisinel y roule à tombeau ouvert.

► Guillaume Henchoz



Bio express

1974 Naissance au Cameroun

1978 Arrivée en Suisse

2003 Passe une année au Québec

2009 Naissance de sa fille Lya

2013 Joue dans *Ma vie avec Martin Luther King*. Les Crisinel remportent le concours « Un air de famille »

2017 Sort l'album *Gosp'elle*

Les réformés aiment le gospel

• **Genève** : Le concert « Gospel Connecté » à la cathédrale Saint-Pierre le 3 juin à 18h. Et aussi, une célébration gospel par mois le dimanche à 18h (2018: 23 sept, 14 oct, 18 nov. 2019: 13 janv, 17 mars, 14 avril, 12 mai, 9 juin).

• **La Chaux-de-Fonds** : Concert du groupe Gospel de l'Abeille le 9 juin en soirée à la salle communale de Savigny et le dimanche à 10h au temple de Savigny.

• **Neuchâtel** : Culte gospel le 10 juin à 10h, Temple du Bas. Concert les 6, 8 et 9 juin à 20h, le 10 juin à 17h.

• **Vaud** : Projet d'échange pour les jeunes autour du gospel à Madagascar à l'été 2018. Soutien : <http://lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0>

La voix de Flavie Crisinel sur : flaviecrisinel.com



L'ancien aumônier d'armée et assistant pastoral catholique à Zoug, Martin Gadiant, discute avec des soldats lors d'une visite auprès d'une troupe.

DOSSIER L'aumônerie de l'armée suisse se réinvente. Les aumôniers doivent adapter leur accompagnement spirituel aux jeunes soldats, dont la détresse vient de leurs engagements dans la vie civile plus que de l'armée.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



Le plus du web 

Retrouvez ce dossier en ligne complété
par d'autres articles :

www.reformes.ch/aumoneriemilitaire

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

La croix sur la tête

L'aumônerie d'armée offre un espace d'écoute et de conseils pour tous les militaires qui s'interrogent sur le sens de la vie, au-delà des confessions. Noël Pedreira, capitaine aumônier catholique, nous fait découvrir sa mission en zone libre.

TÉMOIGNAGE Sur le quai de la gare de Thoun, le ballet des pendulaires est à son apogée. On distingue à peine les quelques bérets rouges et blousons kaki qui sortent des rangs. Direction Uttigensstrasse 19. L'imposante bâtisse qui abrite, entre autres, les sièges de l'aumônerie et du service psycho-pédagogique de l'armée suisse a vue sur l'Aar. Sur le perron, deux hommes. L'un en chemise à manches courtes, l'autre en pantalon jaune. C'est le printemps, même à l'armée.

Le chef de l'aumônerie de l'armée suisse, Stefan Junger et son adjoint, Noël

Pedreira, nous attendent de pied ferme, le sourire aux lèvres. « Vous ne pourrez pas dire qu'à l'armée nous ne travaillons pas après 17h », plaisante le chef, dont l'accent alémanique ne laisse aucun doute sur ses origines. Le ton est donné. Les deux capitaines affectionnent l'humour et brisent nos a priori sur l'institution militaire. Nous apprenons que l'uniforme n'est de mise qu'au contact des militaires.

A la suite des deux gradés, nous gravissons les étages jusqu'à leur bureau. Un tank miniature sous verre nous rappelle que, derrière les sourires, la défense du pays reste une affaire de vie et de mort. Noël Pedreira enfle sa tenue kaki, séance photo oblige. C'est en uniforme que ce Jurassien catholique, ancien agent pastoral, engagé à 90 % par l'armée, nous explique la mission des théologiens en tenue de camouflage.

Reconnaître la souffrance

Les recrues n'ont plus que quelques jours à tirer de leurs dix-huit semaines de formation militaire de base et les aumôniers interviennent essentiellement sur demandes. Entre les urgences, les entretiens individuels, les interventions planifiées dans le cadre des écoles de recrues et des troupes opérationnelles et les interventions « à bien plaisir », les aumôniers ont accompli 1 869 jours de service en 2017.

Sous le béret de l'aumônier, on trouve des pasteurs, des prêtres, des diacres et des agents pastoraux catholiques romains et catholiques chrétiens, tous théologiens et miliciens. Ils partagent leur engagement entre les lieux de stationnement de la troupe et la pastorale. De fait, nous attendons des aumôniers qu'ils accomplissent au moins 10 jours de service militaire par année. Le nombre des jours dépend de la demande des troupes et de l'espace laissé par leur ministère pastoral. Pour autant, les aumôniers sont disponibles à toute heure, via une hotline dirigée par les professionnels de l'aumônerie militaire.

« Nous accompagnons et soutenons les militaires dans les moments tristes et festifs qu'ils vivent lors de leur séjour à l'armée. Nous ne sommes pas là uniquement pour éteindre les incendies ! Nous prenons le temps d'écouter. Nous reconnaissons leur souffrance et les aidons à mettre des mots dessus autant qu'à trouver les ressources, en eux, pour l'affronter. Nous offrons un accueil inconditionnel et sans jugement », lâche d'emblée Noël Pedreira.

L'aumônerie de l'armée est un service qui s'adresse à tous ceux qui recherchent une écoute et des conseils, qui se posent des questions liées au sens de la vie et désirent bénéficier d'un entretien personnel dans le respect du secret professionnel.

A en croire l'aumônier, l'arrivée à l'armée n'est pas la cause unique de la détresse des soldats. Elle trouve aussi son origine dans la vie civile. « Il peut s'agir de séparations ou de deuils qui ne sont pas réglés. Il y a aussi l'éloignement des proches, de la famille, des amis et de la routine professionnelle. La rupture avec

L'aumônerie en chiffres

Actuellement, on dénombre 158 aumôniers de milice dans l'aumônerie de l'armée suisse : 74 catholiques-romains, 82 réformés et 2 catholiques-chrétiens. Parmi ces derniers, 6 femmes, une catholique romaine et 5 réformées ont choisi de s'engager dans la fonction d'aumônière.

En matière de langue, 29 aumôniers sont francophones, 9 sont italophones et 120 sont germanophones, dont quelques-uns sont de langue maternelle romanche. Ces aumôniers en poste bénéficient du grade de capitaine, ou de commandant de compagnie et qui correspond au troisième grade des officiers de l'armée suisse.

le cœur, sous les drapeaux

le confort de la vie civile peut déstabiliser plus d'une personne. Et puis, même si la guerre semble pour beaucoup irréaliste en Suisse, l'engagement pour la patrie peut se faire au péril de sa vie. »

La religion n'occupe pas le devant de la scène. En douze ans, le capitaine aumônier Noël Pedreira se souvient pourtant d'une recrue qui avait demandé à voir un prêtre pour une confession. « Malgré une société fortement sécularisée, les jeunes se tournent vers les représentants des Eglises pour trouver de l'aide. Notre intervention furtive dans leur vie augmente la confiance qu'ils nous portent. »

Gagner la confiance

Pour que la rencontre ait lieu, l'aumônier doit mettre dans la cible dès le premier contact. Dans la longue suite de séances d'informations auxquelles ne courent pas les recrues à leur arrivée sur la place d'armes, l'aumônier a lui aussi son créneau. Il dispose d'une heure pour se présenter face à des jeunes déjà épuisés par leur nouveau quotidien mené à la baguette. « Mon premier objectif est de réussir à maintenir ce public éveillé. Le second est qu'il comprenne ce que nous faisons. Ma recette : utiliser le second degré ! Si nous sommes vus comme un interlocuteur crédible, fiable et pertinent, et ce pour toute la durée de leur service, c'est gagné. S'ils ont besoin d'un espace de parole, ils feront appel à nous. » La crédibilité s'acquiert aussi sur le terrain. « Il me semble important de passer du temps avec eux, par exemple lorsqu'ils sont en exercice et qu'ils passent la nuit dans un bivouac. Cela dépend aussi de la disponibilité des aumôniers et, parfois, de leur capacité physique. Je participe ainsi volontiers à une marche. Mais après 30 km, moi je lâche ! » Selon l'aumônier, l'uniforme



Noël Pedreira est capitaine aumônier catholique de l'armée suisse depuis douze ans.

brise les frontières sociales. « A l'armée, vous êtes tous suisses et vos compétences sont reconnues. Des liens forts se créent très rapidement entre les militaires qui découvrent d'autres visions du monde, d'autres religions aussi. Je me souviens d'un jeune homme originaire des Balkans, qui avait été touché de voir que l'on prononçait son nom de famille correctement pour la première fois en Suisse. Et lors des décès au service militaire, je m'étonne d'entendre les camarades de troupe parler de la "perte d'un frère", alors que deux mois avant, ils ne s'étaient jamais vus. » Cette étonnante ouverture d'esprit, les militaires l'appliquent aussi aux aumôniers.

Un ancrage chrétien

Si les compétences théologiques ne sont pas les premières sollicitées dans l'activité des aumôniers, Noël Pedreira n'oublie pas d'où il parle. « Mon engagement est ancré dans l'Évangile et dans ce qu'il dit de l'humain :

il est infiniment aimé. A la suite du Christ, je me mets au service de mes semblables. » Il ne voit donc pas son statut au sein de l'armée comme contraire à ses valeurs. « Je me retrouve pleinement dans cette institution, car nous sommes une armée de défense. »

L'institution le lui rend bien et donne une grande liberté aux aumôniers, pour autant qu'ils ne perturbent pas l'ordre établi. Le capitaine aumônier précise : « Nous ne sommes pas un service des Eglises. Nous définissons librement notre mission. Elles nous soutiennent et fournissent les effectifs. »

► Marie Destraz

Les recrues

A leur majorité, les hommes suisses sont astreints au service militaire, d'une durée de 18 semaines. En 2016, on comptait 21 360 recrues, dont 154 femmes volontaires.

L'aumônerie d'ar

Depuis cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront être formés pour rejoindre l'aumônerie militaire. Cette ouverture répond aux besoins actuels.

DIVERSITÉ L'aumônerie de l'armée était jusqu'alors réservée aux pasteurs réformés, aux prêtres, diacres et assistants pastoraux catholiques-romains et catholiques-chrétiens. A partir de cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront entreprendre une formation de base avec ces derniers pour obtenir le titre d'officier spécialiste de l'aumônerie de l'armée.

L'aumônerie, un plus pour l'armée

Les responsables de l'armée suisse se disent très reconnaissants de la présence des aumôniers militaires. « Les aumôniers sont des interlocuteurs qui peuvent agir au-delà du cadre militaire », note le brigadière Germaine Seewer, cheffe du personnel de l'armée. Elle ajoute que hormis leur sensibilité pour les questions religieuses et spirituelles, ils sont d'un soutien précieux pour sensibiliser les militaires aux conditions particulières de la vie sous les drapeaux.

Pour Nicolas Besson, chef aumônier protestant, l'aumônerie de l'armée peut parfois également jouer le rôle d'« instance critique bienveillante » face à l'institution. Ils peuvent sensibiliser les responsables de l'armée à certaines problématiques et favoriser le dialogue pour trouver des solutions.

Ouverture nécessaire

Cette décision vise à assurer une relève à l'aumônerie d'armée qui peine à trouver des candidats. « Nous faisons actuellement face à une pénurie de pasteurs dans les Eglises », note Nicolas Besson, chef aumônier protestant et responsable des ressources humaines de l'Eglise réformée vaudoise. « Cette situation a une incidence directe sur la disponibilité des pasteurs dans des engagements hors ministère, comme l'aumônerie. De plus, un jeune pasteur ou une jeune pasteure ne pense pas forcément à l'armée comme premier engagement », ajoute le chef aumônier.

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) défend le même point de vue : favoriser l'accès de la formation à des laïcs est un moyen de garantir une présence des Eglises au sein de l'armée. « Il est primordial que nous soyons présents dans les institutions publiques. C'est une manière d'être proche de personnes que nous ne pourrions pas toucher autrement », complète Gottfried Locher, président de la FEPS.

Adaptation constante

Bien que ce changement marque un tournant important, de nombreuses adaptations ont régulièrement été faites : prise en compte de la réalité civile des militaires, du contexte multiculturel de la société ou encore de la féminisation du ministère pastoral et des militaires.

« La jeunesse d'aujourd'hui n'est plus la même que celle d'hier », note Stefan Junger, chef de l'aumônerie de l'armée. Pour lui, la nouvelle génération est moins réfractaire à l'autorité qu'auparavant. Il en va de même pour les questions de religion : « Les recrues sont curieuses de voir un aumônier et sont ouvertes à entrer en discussion avec lui. Ils sont heureux de pouvoir trouver une oreille attentive. »

« Le monde change, l'aumônerie d'armée s'adapte »

L'aspect multiculturel fait également partie de l'équation : « Le monde change, l'aumônerie d'armée doit s'adapter. Comme la société, l'armée est multiculturelle et multiconfessionnelle. Nous devons prendre cela en ligne de compte », ajoute le chef de l'aumônerie.

En Suisse, des représentants des Eglises réformées, catholique-romaine et catholique-chrétienne, composent l'aumônerie d'armée qui travaille de manière œcuménique et ouverte sur les autres religions. « Pour l'heure, nous

devons faire appel à des intervenants externes pour des situations particulières si nécessaire », complète Stefan Junger.

Actuellement, l'aumônerie de l'armée compte six femmes dans ses rangs (voir encadré p.12). Elles sont très bien acceptées par la troupe. Conscients que le ministère pastoral tend à se féminiser de plus en plus, les responsables de l'aumônerie réfléchissent à une manière de sensibiliser ces jeunes ministres au rôle d'aumônière militaire.

Les formations à l'aumônerie militaire, qui ont lieu tous les deux ans, sont à chaque fois retravaillées pour répondre aux conditions actuelles. « Nous devons également nous adapter aux évolutions que connaît l'armée elle-même, par exemple en matière de conduite de la troupe », ajoute le chef de l'aumônerie.

Formation sur mesure

Au mois de novembre de cette année, une trentaine d'aspirants à l'aumônerie militaire vont se former à la place d'armes de Spiez. La moitié d'entre eux seront des étudiants en théologie ou des laïcs. Les candidatures sont actuellement à l'étude au service d'aumônerie. La formation, qui se déroule sur une durée de trois semaines, leur permettra de découvrir le fonctionnement de l'armée de milice suisse, ainsi que le

mée, version 2.0



Les militaires en rang lors de la présentation d'une section.

rôle particulier joué par les aumôniers militaires. Une importance toute particulière sera accordée à l'expérience pratique. Par exemple, les participants seront encadrés par des professionnels de l'écoute pour approfondir leur façon de gérer des entretiens individuels. Les questions éthiques seront abordées dans un module spécifique. Elles traiteront notamment du fait d'utiliser une arme, du rapport entre religion et armée, de l'interdiction de tuer et des situations de dilemme. « Nous espérons que les jeunes se posent ce genre de questions à l'armée. Nous sommes un partenaire de discussion privilégié pour ces problématiques », ajoute Stefan Junger. Une introduction au droit de la guerre et à la prise de parole publique sera également au programme. De plus, la possibilité sera aussi offerte de découvrir les autres instances de soutien aux militaires que

sont le service psycho-pédagogique et le service social de l'armée. Il s'agit en effet là de précieux partenaires avec lesquels les aumôniers pourraient être menés à collaborer.

Ces nouveaux membres de l'aumônerie militaire fraîchement formés entreront en fonction au début de l'année prochaine. Ils fonctionneront en « pool », c'est-à-dire en groupe constitué de profils complémentaires. Les étudiants en théologie et les laïcs devenus officiers spécialistes de l'aumônerie de l'armée viendront grossir les effectifs. « Il n'est pas nécessaire d'avoir un master en théologie pour tous les types de situations », souligne Nicolas Besson. Le chef aumônier protestant ajoute toutefois que les nouveaux arrivants vont être choisis en fonction de leur parcours au sein des Eglises. Après un entretien d'évaluation, plusieurs catéchètes professionnels ou

animateurs en paroisse aguerris se lanceront dans cette formation.

Au service de tous

Les officiers spécialisés et les aumôniers devront veiller à être à la disposition de tous, quelle que soit leur religion. « Lorsque l'on entre à l'armée, on ne demande pas la confession des recrues », note Stefan Junger. Le chef de l'aumônerie précise toutefois essayer de maintenir un équilibre entre réformés et catholiques. « Le plus important n'est pas la confession. Ce qui prime, se sont les besoins de la troupe concernée. On va par exemple trouver des aumôniers qui parlent les mêmes langues que celle-ci. Certaines situations nécessitent de bien pouvoir comprendre l'autre dans son intimité. Une mauvaise compréhension de la langue poserait problème », complète-t-il.

► Nicolas Meyer

Les défis éthiques de

S'engager dans l'armée revient à accepter la possibilité de tuer pour une cause. Kévin Buton-Maquet, spécialiste en éthique de l'institution militaire française, évoque les dilemmes éthiques du soldat, tandis que Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, revient sur le rôle de l'aumônier qui l'accompagne.



Kévin Buton-Maquet
Ethicien à la Faculté de théologie de l'Université de Genève et spécialiste de l'éthique dans l'institution militaire.

Quels sont les défis et dilemmes auxquels est confronté l'individu qui s'engage dans une armée en tant que soldat ?

KÉVIN BUTON-MAQUET Que les motivations soient patriotiques ou professionnelles, en s'engageant dans l'armée il faut soutenir l'effort de guerre et être prêt à tuer. Le premier défi éthique consiste à gérer sa participation à la violence de la guerre. Le second défi est celui de la légitimité de l'engagement, car la pertinence de l'action violente est nouvelle. Il ne s'agit plus de garder les frontières. Les conflits sont aujourd'hui extérieurs, il peut donc être difficile d'identifier leurs raisons, qui dépassent la simple réponse à une agression.

Quelles solutions sont mises en place ?

L'armée développe des vertus militaires. Car, si l'on se bat pour la troupe et l'intérêt de son pays, sur le terrain,

ce n'est pas source de motivation. Ses valeurs restent abstraites. Pour qu'elles deviennent concrètes et efficaces, l'armée restitue donc l'action du soldat dans un mode de vie communautaire, une fraternité d'arme. Elle développe des règles de conduite et une cohésion, au quotidien, qui fonctionnent alors comme des références communes, à un comportement de groupe.

S'agit-il d'une nouvelle stratégie ?

Le développement d'une cohésion au sein de l'armée est une constante de l'histoire. La nouveauté réside dans la tension entre l'éthique collectiviste pensée par l'armée et la contrainte du droit international. Les Conventions de Genève (ndlr : traités internationaux qui dictent les règles de conduite en cas de conflits armés) doivent être connues et appliquées. Or elles sont perçues sur le terrain comme des contraintes extérieures qui ne reflètent pas la réalité, et non comme des références éthiques ou des normes.

L'individu est-il relégué de sujet à objet ?

Parler du soldat en tant qu'objet serait trop réducteur. La formation militaire demande de développer des

automatismes, s'agissant des aspects techniques. Mais l'armée attend aussi du soldat une capacité à réfléchir à sa propre action et à en rendre compte. Il a notamment le devoir de désobéir à un ordre illégal. Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité. Le fonctionnement de l'armée oblige le soldat à se positionner quant aux valeurs spécifiques que l'on attend de lui, à savoir privilégier l'intérêt du groupe plutôt que le sien. Mais cela ne signifie pas un abandon de sa réflexion individuelle. Il s'agit d'une confrontation entre l'individu que je suis et les valeurs partagées par l'armée, que j'accepte ou refuse. En ce sens, les défis éthiques du soldat français ne diffèrent pas de ceux du soldat suisse. Un soldat n'a de sens que s'il se prépare à faire la guerre.

L'aumônier d'armée est-il un vis-à-vis pertinent pour le soldat ?

Oui. Dans l'armée française, il est hors hiérarchie. Il s'adresse d'égal à égal à son interlocuteur, qu'il soit général ou soldat. L'aumônier écoute la souffrance, il est le premier infirmier de guerre. Sa fonction thérapeutique est reconnue par l'institution. Elle dépasse la question religieuse. En France, il est d'ailleurs perçu comme un modèle de laïcité réussie. Il n'en reste pas moins témoin d'une Parole, tout en appartenant à l'armée.

▲ Propos recueillis par Marie Destraz

« Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité »

l'uniforme militaire



Dimitri Andronicos
Théologien et éthicien,
codirecteur de Cèdres
formation.

VIOLENCE Dans le contexte militaire, la tendance naturelle serait de s'en remettre à un ensemble de règles et de codes de conduite. Il serait pratique, à l'image du changement de statut du citoyen devenant soldat de milice, de laisser ses habitudes critiques au vestiaire. La vie en caserne encourage ce réflexe par l'abondance de règlements.

Le respect des règles

Tout a été pensé d'avance. Les journées s'enchaînent et les procédures s'alignent : marcher, saluer, nettoyer, courir, tirer, manger, porter un obus, tout cela sous la pression d'un horaire stricte et d'un règlement plus rigide encore.

L'engourdissement de la conscience s'opère d'autant plus facilement que le projet global de l'armée a une finalité potentiellement destructrice, et forcément moralement ambivalente. Il s'agit de protéger le pays, certes, mais une arme reste une arme, et l'existence même de l'armée rappelle le soldat à ce que la condition humaine peut avoir de plus violent et de négatif.

La violence symbolique

L'aumônier est le répondant éthique du militaire en caserne. Il assume une part de la condition paradoxale du soldat : faire le bien, en servant son pays, pour un mal, la guerre restant une éventualité. Tout conflit armé potentiel a besoin d'une certaine légitimité, et il se peut que le soldat de milice suisse soit en droit de demander pourquoi il consacre une partie de sa jeunesse à

« L'aumônier doit raviver des valeurs positives »



Présent sur le terrain, en contact direct avec la troupe, l'aumônier s'efforce d'améliorer le bien-être des soldats. Ici, lecture du livret de chants et prières œcuméniques.

ce projet. Et pour cela, mener un débat sur la « guerre juste » – les règles de conduite morale qui définissent les conditions d'une guerre comme moralement acceptable –, serait peut-être trop abstrait lorsque l'on se penche véritablement sur les enjeux éthiques de la vie en caserne en temps de paix.

Ce n'est pas forcément là que l'aumônier peut amener une véritable plus-value. L'importance de son intervention provient d'une acuité particulière sur les enjeux cachés et complexes de la vie militaire. Il faut être sensible à la violence symbolique que vit chaque citoyen soldat, dépossédé de lui-même, avec le risque de s'y perdre. Le risque serait de s'en remettre à la violence, celle du groupe, de l'exclusion, de la concurrence. C'est pourquoi l'aumônier ne peut pas justifier la violence par un mal pour un bien. Il se doit plutôt de raviver un ensemble de valeurs positives et constructives.

Reconnaître la faiblesse

L'attitude juste de l'aumônier sera, en premier lieu, le respect de la faiblesse des uns et des autres, et une reconnaissance pour ce qui est donné, que ce soit un été, ou une part de sa jeunesse. Peut-être que cette reconnaissance ne se fera pas au nom de la guerre ou de la nation, mais au nom du soin que nous nous devons les uns aux autres dans une situation difficile, souvent non souhaitée.

Pour que la caserne ne soit pas un camp de violence réelle et légitime, l'aumônier explore le décor, cherche le bourreau et la victime, et demande, au nom de Dieu, à tous pardon pour ce que nous y sommes appelés à vivre. Un pardon pour cette condition humaine qui demande la guerre, pour le sacrifice symbolique d'une jeunesse prête à mourir pour autrui, sans le savoir ni le vouloir. Il s'agira donc de mobiliser tout un ensemble de vertus, faites de bienveillance et de douceur, où le courage ne sera pas de braver les coups, mais d'en préserver autrui.

► Dimitri Andronicos

La beauté inattendue d'une fresque



Fresque du plafond d'un des escaliers du Muséum d'histoire naturelle de Vienne.
Artiste inconnu, 1869.

PLAFOND C'était sûr : l'historienne de l'art et fille de pasteur, la conseillère artistique du bouillon d'art contemporain engagé qu'est l'Esprit Sainf à Lausanne allait commenter une œuvre dotée d'une charge spirituelle puissante. Raté ! Elle a choisi un petit bout de fresque niché au plafond d'un musée... de sciences naturelles. Et cela s'explique.

Une épiphanie

C'était à Vienne, dans le temple sévère de la science dure. En haut de l'escalier, Florence Grivel leva les yeux au ciel et reçut la fulgurance de la beauté inattendue. « J'aime la végétation, la sensation du vent dans les feuilles, et l'irruption, dans ce lieu austère, de ce que j'aime le plus au monde fut une petite épiphanie. Parce que ce n'était pas

le rendez-vous prémédité d'une exposition, mais un enchantement fortuit. »

Le ton est donné. Prime au spontané, à l'émotion imprévue. Cette décoration végétale modeste et anonyme touche l'artiste en elle, en partie par l'incongruité de la situation : cette vision toute de grâce, là-haut où personne ne regarde jamais.

De même qu'à l'Alte Pinakothek de Dresde, après la gloire des chefs-d'œuvre somptueux mais connus, attendus, de la grande galerie, ce fut une toute petite huile, dans le coin d'une salle déserte, qui la bouleversa. Un joueur de cartes d'une fraîcheur intemporelle : « La toile a quelque chose d'inachevé, on se dit que l'artiste va revenir la terminer... Le temps n'a pas pris sur cette œuvre qui m'a prise, moi, complètement. »

L'instant magique

Florence aurait pu choisir maint autre objet d'art, bourré de sens et de profondeur métaphysique. Non : comptent davantage pour elle la situation qui fait du bien, l'instant magique, le jaillissement inespéré. « C'est paradoxal puisque, historienne de l'art, j'ai mis les œuvres au cœur de ma vie. » L'art contemporain la fascine – « Je ne vais pas démissionner de mon siècle ! N'aimer que des œuvres adouées par le temps serait trop facile. Beaucoup de choses m'énervent dans l'art contemporain, mais ce dialogue des artistes avec leur époque est captivant. Cela dit, le trivial, le banal, le presque rien peuvent aussi me toucher profondément. »

Les noms fusent, Rudy Decelière ou le Bill Viola des débuts, Rebecca Horn années 70, Hockney et Bacon, « artistes érudits qui rendent leur travail accessible au plus grand nombre sans être didactiques. Ou bien j'aurais pu dire mon cœur explosant à Marseille devant un minuscule Bonnard. Tout ce que j'aime, mer, chaleur, été, lumière... et gourmandise : comment fait-il ? On entre de plain-pied dans cet instant de bonheur. Mais il faut citer aussi Bruce Naumann* ! Debout, intelligent, érudit, généreux, stimulant, il gratte... Un déséquilibre antichatoyant. La beauté peut être celle de l'intelligence, de la pertinence. La mise en tension du sens et de la forme me passionne. »

Apprendre en faisant

Cela remonte loin. Etudiante en Lettres à Lausanne, Florence Grivel réalisa une vidéo sur le peintre Michel Sanzianu et partit se perfectionner à Milan avec l'idée d'en ramener une

Femme de radio, artiste, auteure, commissaire d'expos, Florence Grivel guette l'irruption toujours impromptue d'une beauté qui fait du bien. Comme cette petite fresque bien cachée.

exposition. Ce fut, au Musée de Pully, *Interprétation urbaine, trois regards romands, trois regards milanais* : comment les peintres disent la ville aujourd'hui.

Pour financer le catalogue, un bel objet, l'apprentie commissaire trouva 14 000 francs. « J'apprends en faisant, j'aime rassembler, monter des projets communs, j'aime les chocs féconds et que tout le monde se fasse du bien. Je sais : ça sonne assez chrétien, ça fait penser à l'Évangile. Je viens de cette culture et je m'y reconnais. »

Fille de Pierrette, violoniste et professeure de flûte, et du pasteur Daniel Grivel, humaniste érudit, rédacteur en chef de *Cinéfeuilles*, cinéphile comme son cousin le cinéaste grison Daniel Schmid (tant de souvenirs de vacances chez Schmid à Flims...), Florence a de qui tenir. Elle collabore à une galerie de peinture, travaille pour une fondation artistique, enseigne l'histoire de l'art à l'École des arts appliqués de Vevey. Et elle devient spécialiste des arts visuels à la Radio romande.

Elle s'initie au micro tout en étant responsable de l'unité de théorie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ; jongleuse des temps partiels et des mandats, elle préserve son indépendance pour les projets qui surgissent. Elle les empoigne à bras-le-corps : que ce soit comme violoniste et soprano dans son « Tour de chambre », autoportrait chantant ; qu'elle collabore à L'Hospitalité artistique de L'Esprit Sainf ; que la cuisinière aventureuse publie *Fastfridge*, ses recettes d'« ethnologue des frigos » ; qu'elle ex-

pose ses aquarelles de glaces, accompagnées des textes de Julien Burri sous le titre *Ice & Cream* (Ed. art&fiction), un volume financé par un *crowdfunding* avant la lettre.

Quand l'art nourrit la théologie

Florence dessine tous les jours et peint souvent, mais les murs de son appartement disparaissent sous les œuvres des autres. Les autres ! Le mot revient sans cesse : « J'aime la maïeutique, per-

mettre à l'autre de devenir qui il est. Je suis une tiers-facilitatrice. »

Elle s'enthousiasme pour L'Esprit Sainf. « Hors des musées, galerie ou centre d'art, on s'offre dans cette église des aventures humaines et esthétiques de haut vol, sans aucune que-

relle de chapelle ni d'ego. L'art va nourrir la théologie et la programmation musicale, tout s'active mutuellement et ça rend tous ces liens vivants. D'autant plus que ça se passe dans un temple, qui, à côté du culte, accueille « du tout autre ». De nouveau, rencontres et situations imprévues, la fameuse tension entre forme et sens... »

Florence Grivel reçoit à L'Esprit Sainf de fortes émotions, « mais sans mysticisme. Je vis une spiritualité très concrète, qui s'éprouve dans l'accueil de l'autre et de soi dans un projet commun, le faire et la relation. Je ressens de la joie, de la reconnaissance, envers les gens que je rencontre, les situations que j'expérimente. La vie est un chantier, mais un chantier souvent enchanté »

► Jacques Poget

« La mise en tension du sens et de la forme, c'est ce qui me passionne »

Bio express

1978 : Visites d'ateliers d'artistes, Albert Lapp, Jean Roll. Je n'ai pas 10 ans, et déjà sont présentes dans ma vie l'odeur de la térébenthine, l'huile, les palettes aux reliefs colorés.

1983 : Premier achat, à la galerie Zodiaque à Perroy. J'ai 14 ans ; coup de foudre pour une lithographie de Mumprecht qui allie écriture et dessin. *Odeurs d'automne* m'accompagne depuis lors.

1993 : Notre professeur d'histoire de l'art, Carlo Bertelli, nous emmène sur les traces de Piero della Francesca. Du gîte – le couvent rénové appartenant à Umberto Eco – aux échafaudages de restauration à deux centimètres des fresques, et aux saveurs dégustées dans le jardin face aux vallons doux des Marche : une certaine idée de la vie.

2006 : Pour la RTS, rendez-vous avec sir Peter Greenaway devant la *Ronde de nuit* de Rembrandt ; l'envoûtante intelligence malicieuse du grand cinéaste.

2012 : Rencontre du pasteur Jean-François Ramelet, auteur du projet L'Esprit Sainf avec son « hospitalité artistique ». Début de grandes et profondes aventures humaines.

© DR



*Au Schaulager de Bâle jusqu'au 26 août.

Abolir la violence : le pari chrétien

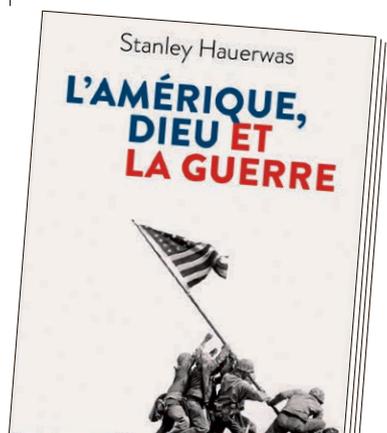
ESPÉRANCE Hauerwas, théologien américain engagé et pacifiste, se demande pourquoi l'histoire des Etats-Unis de ces dernières décennies est si imprégnée par la guerre. Face à cette situation, son but dans ce livre consiste à convaincre les chrétiens que la guerre a déjà été abolie par la croix du Christ.

Il ne s'agit donc pas « d'inciter les chrétiens à travailler à l'abolition de la guerre mais plutôt à vivre en ayant compris que celle-ci a déjà été abolie sur la croix ». Le sacrifice du Christ suffit au salut du monde, et il faut par conséquent faire le choix de la non-violence. Cela conduit le théologien à penser ce que pourrait être un monde sans guerre, et à expliquer ce que signifie être fidèle à l'Évangile. L'auteur conclut par un rêve : « Que les chrétiens du monde entier consentent à ne pas se tuer les uns les autres » !

Hauerwas nous offre dans ce livre des réflexions subtiles, souvent surprenantes et pleines d'interpellations très actuelles. Il convoque des penseurs de la non-violence comme C. S. Lewis et Martin Luther King sur ce sujet éternel du combat contre la guerre, qu'il renouvelle avantageusement.

▲ Jacques Perrier

L'Amérique, Dieu et la guerre. Réflexions théologiques sur la violence et l'identité nationale, par Stanley Hauerwas, Bayard et Labor et Fides, 2018, 450 p.

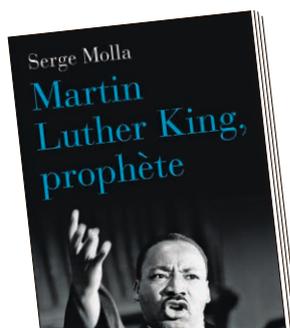


Biographie de Martin Luther King

CONVICTIONS Il y a 50 ans, le 4 avril 1968, le pasteur Martin Luther King était assassiné à Memphis (Tennessee). Pour raconter cet électrochoc, qui a secoué toute l'Amérique, ainsi que la vie de combats, de doutes et de convictions de ce militant d'exception, le pasteur romand Serge Molla, passionné par l'histoire afro-américaine, a publié dernièrement cette biographie passionnante. Ce qui frappe d'abord, c'est le courage à la fois physique et spirituel qu'il a fallu au pasteur de Montgomery pour affronter toutes les menaces de mort et les provocations qu'il a constamment trouvées sur le chemin des meetings et des longues marches qu'il a conduits à travers tout le pays.

Si cela lui a été possible, c'est sans aucun doute parce qu'il avait une foi vivante, nourrie de la lecture constante des Écritures. Mais aussi parce qu'il était porté par les sermons, la prière et les chants, âmes de son mouvement non violent et ciment de sa communauté. Sa piété très active et réfléchie conjugait foi et politique, justice et amour. Martin Luther King avait compris qu'il fallait dissocier l'action pour la justice de la haine, et agir de manière à ce que les changements pour lesquels il se battait bénéficient non seulement à la communauté noire mais à toute la population blanche des Etats Unis. Il était convaincu que c'est l'amour qui fait avancer l'humanité. « La haine ne peut chasser la haine, seul l'amour peut faire cela », disait-il. Martin Luther King, un prophète ? Certainement ! ▲ J. P.

Martin Luther King, prophète, par Serge Molla, Labor et Fides Editeur, 2018, 324 p.



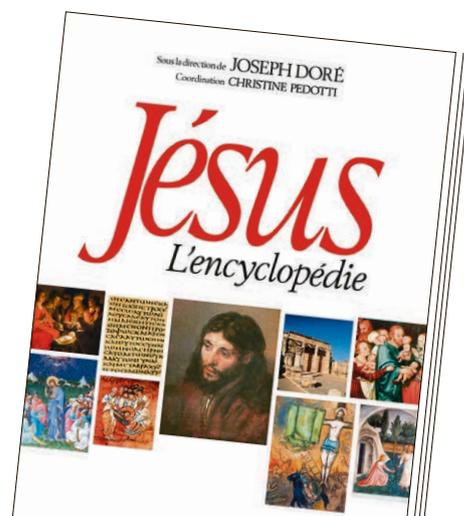
Les dernières nouvelles de Jésus

COMPRENDRE La publication de cette encyclopédie est un remarquable événement éditorial. Il a réuni pendant 4 ans le travail de 70 auteurs. Ces spécialistes ont mis à la disposition du grand public le dernier état des travaux et des recherches scientifiques sur Jésus. Les 835 pages du livre, accompagnées de 200 illustrations, sont découpées en 27 chapitres qui permettent de parcourir toutes les étapes de la vie de Jésus, de l'enfance à la résurrection, en suivant le fil conducteur de l'œuvre de Luc.

Des notes de synthèse, des éclairages sur des sujets particuliers, des contrepoints sur des regards différents et des cartes blanches données à des personnalités multiplient les points de vue et le dialogue des savoirs. L'ensemble de l'œuvre, qui se situe dans une visée œcuménique, est placé sous la direction de M^{gr} Doré, spécialiste reconnu des études sur Jésus, et de Christine Pedotti, directrice de *Témoignage chrétien*.

Un des intérêts de ce livre est que le lecteur impliqué pourra peut-être passer de la question qui domine ce livre « Qui est Jésus ? » à la question « Et moi, que dis-je de Jésus ? ». Puis, enfin, à la question « Qui suis-je face à lui ? ». ▲ J. P.

Jésus l'encyclopédie, par M^{gr} Joseph Doré et Christine Pedotti, Albin Michel éditeur, 2017, 835 p.



Au Rwanda, les femmes gagnent du pouvoir



Joséphine Mukabera
Docteure en études de genre au Protestant institute of arts and social sciences à Huye, au Rwanda.

Quelle place occupent les Rwandaises au sein des institutions religieuses ? Réponse de la chercheuse Joséphine Mukabera.

GENRE « On remarque un grand nombre de femmes impliquées dans les Eglises, mais très peu ont accès à des postes de leadership. Et quand les femmes sont intégrées à la gouvernance, elles ont régulièrement des places inférieures à celles des hommes », constate Joséphine Mukabera, docteure en études de genre au *Protestant institute of arts and social sciences (PIASS)*, à Huye au Rwanda.

Question de genre

De passage en Suisse en mars dernier, Joséphine Mukabera a présenté, à l'université de Genève, un chapitre de sa thèse consacrée à l'évolution des rapports sociaux entre hommes et femmes au Rwanda après le génocide. Elle y analyse le statut des femmes dans le leadership des institutions religieuses. Elle était aussi l'invitée du DM-échange et mission (département missionnaire des Eglises réformées de Suisse romande), partenaire de l'Eglise presbytérienne au Rwanda en pleine reconstruction, dont les préoccupations actuelles sont notamment l'équité de genre.

Après le génocide des Tutsis en 1994, le nouveau gouvernement rwandais a mis en place un programme d'égalité des genres dans ses priorités de développement, afin de réduire les inégalités liées au sexe et la pauvreté. Alors que ce pays comprend le

pourcentage le plus élevé de femmes au Parlement dans le monde, avec près de 64 %, une partie de la population reste opposée à voir des femmes en position de pouvoir.

Joséphine Mukabera a mené sa recherche entre juin et juillet 2015 dans cinq districts représentant les quatre provinces du Rwanda ainsi que dans la ville de Kigali auprès de dix institutions religieuses. « Les résultats ont montré qu'il n'y avait pas de femme à la tête de ces institutions », constate la chercheuse. Au niveau des conseils d'administration des Eglises chrétiennes et de la communauté musulmane, la représentation des femmes dépasse rarement les 30 %. L'Eglise presbytérienne, dont la vice-présidence est assurée par une femme, atteint les 27,7 %. En revanche aucune femme ne siège dans les Eglises pentecôtiste, adventiste et catholique.

Transformer les normes éthiques

La chercheuse pointe trois principales raisons pour lesquelles les femmes n'ont pas accès à des postes de direction. Premièrement, les normes éthiques des Eglises : « Certains responsables religieux utilisent la Bible pour justifier le fait que les femmes ne peuvent pas avoir accès à des postes de direction. » De plus, le niveau d'éducation joue un rôle important : « C'est très récent que les femmes puissent aller en Faculté de théologie. » Et finalement, la culture patriarcale du Rwanda a également des conséquences sur la place octroyée aux femmes dans les postes à responsabilités.

« Les Eglises qui ont une interprétation moderne et contextuelle des textes religieux ont un niveau appréciable d'intégration des femmes. En revanche celles qui gardent une interprétation traditionnelle ont peu de femmes dans les postes à responsabilités. » Pour améliorer l'égalité entre les sexes, il faudrait promouvoir une politique de redistribution des postes aux femmes dans les Eglises ainsi que la réinterprétation des textes sacrés. « Un



Au Parlement rwandais, on compte 64 % de femmes. Ici, en décembre 2013.

changement individuel doit s'opérer. Il est très important de faire de la sensibilisation auprès des femmes qui ont parfois peur et restent silencieuses », relève Joséphine Mukabera qui souligne que la question du genre se pose dans la société en général.

Une question d'éducation

La chercheuse observe toutefois d'importants progrès dans le domaine de l'éducation. « Une masculinité positive se développe amenant les garçons à aider les femmes dans les tâches ménagères. »

Selon la chercheuse, cette étude a permis aux Eglises « progressistes » et plus « conservatrices » d'aborder ensemble la question des lois et des normes qui violent les droits des femmes.

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour aller plus loin

Ecoutez l'émission radio Babel sur la situation des femmes après le génocide rwandais, avec Joséphine Mukabera sur www.rts.ch/religion/babel. Regardez l'interview de Joséphine Mukabera sur www.dmr.ch

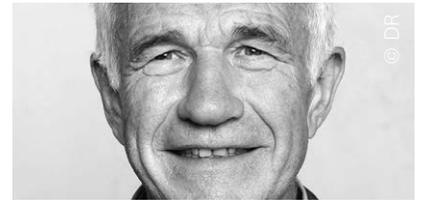
La sélection culture



Prix interreligieux

CINÉMA Le prix du Jury interreligieux du Festival international de cinéma Visions du Réel de Nyon est attribué à *Almost nothing* d'Anna de Manincor et du Collectif Zimmerfrei. Le documentaire nous emmène à la frontière franco-suisse, au sein de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, communément appelée le Cern. Plongé dans cette forteresse souterraine, le spectateur suit le quotidien de ces humains à la recherche du « presque rien ». Le film traite avec profondeur de la vie et des règles sociales de cette communauté faite de scientifiques. ▲ M. D.

Opinion



Hypervigilance

SÉCURITÉ Après Genève, c'est Vaud qui présente un projet de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Comment réagir de manière proportionnée à une violence disproportionnée? L'horreur des frappes aveugles qui se multiplient oblige les Etats à prendre des mesures. Dans le cadre de la politique fédérale suisse qui distingue sécurité et prévention, les cantons doivent définir leur politique.

Faut-il craindre que la mise en place d'une « helpline » et d'une plateforme opérationnelle réveille les craintes d'un Big Brother, ou celle d'une hypervigilance aiguë appelant à la délation? Depuis l'affaire des fiches – qui révélaient aux Suisses à la fin des années 1980 que 900 000 personnes avaient été espionnées par la police fédérale pendant la guerre froide –, les dispositions légales sur la protection des données personnelles obligent l'administration à une extrême prudence et à une gestion pluridisciplinaire des situations signalées. Il faudra voir à l'usage comment le dispositif mis en place trouvera le subtil équilibre entre sécurité et prévention et mettra en place une surveillance ciblée. Des cautions sont prévues pour éviter les risques de dérapage. Si les radicalisations ne se bornent pas à des dérives liées au religieux, c'est un domaine qui reste particulièrement sensible. Et la prévention commence à l'école par la connaissance des religions. Après le démantèlement des programmes d'« Ethique et cultures religieuses » en 2017, l'école vaudoise se doit de repenser et redéployer l'enseignement des cultures religieuses pour préparer le vivre ensemble de demain.

▲ Claude Schwab, député au Grand Conseil vaudois et pasteur

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine avec débats, reportages et documentaires. Le 2 juin, *Aquarius : un bateau au secours des migrants*. Le 9 juin, *A la table du Pape François*.

Célébrations

Le 23 juin, à 17h30, sur RTS Un, Messe du pape François, en direct de Genève-Palexpo.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur la Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 3 juin, *Lesbos : un cul-de-sac explosif pour les migrants*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 3 juin, *Lesbos, l'ancien paradis tourne à l'enfer*. Le 10 juin, *Maimonide*. Le 17 juin, *Visite du Pape à Genève : les enjeux œcuméniques*. Le 24 juin, *L'actualité des femmes de la Bible*.

Les Indiennes révolutionnent le monde

EXPOSITION De ces toiles de coton imprimées aux motifs floraux, bucoliques, littéraires que l'on appelle les Indiennes, l'Europe du XVII^e et XVIII^e siècles en est folle. La nouvelle exposition du château de Prangins en retrace l'histoire, de leur origine en Inde à leurs imitations européennes. En Suisse, l'indiennage commence à Genève peu avant 1686. Elle connaît un essor à la suite de la prohibition française qui conduit de nombreux huguenots à s'installer dans la cité de Calvin et sur l'arc jurassien pour remettre le métier sur l'ouvrage.

Indiennes. Un tissu révolutionne le monde!, à voir jusqu'au 14 octobre, au château de Prangins, Musée national suisse. ▲ M. D.



© Musée national suisse

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

La hantise des unions mixtes

On trouve dans l'Ancien Testament des textes plus ou moins tolérants au sujet de la présence d'étrangers dans la communauté d'Israël. Les unions avec des femmes étrangères étaient particulièrement redoutées, car elles créaient des familles religieusement mixtes. Certains textes les condamnent avec une rare violence.

Et voici que l'un des fils d'Israël, amenant une Madianite, arriva au milieu de ses frères. [...] Se saisissant d'une lance, le prêtre Pinhas suivit l'Israélite dans l'alcôve et les transperça tous les deux dans l'alcôve de cette femme. Alors s'arrêta le fléau qui frappait les fils d'Israël. [...] Le seigneur parla à Moïse : « Le prêtre Pinhas a détourné ma fureur des fils d'Israël en se montrant zélé à ma place. [...] En conséquence, dis-le : Voici que je lui fais don de mon alliance en vue de la paix [...] puisqu'il s'est montré plein de zèle pour son Dieu. »

Nombres 25,6 – 13

JALOUSIE Un meurtre pour laver l'honneur de Dieu ? Le zèle pour Dieu peut être porteur de mort ! L'histoire de Pinhas qui transperce d'une lance l'Israélite et sa compagne madianite est la scène primitive du radicalisme religieux. Récit scandaleux qui provoqua d'ailleurs l'indignation de l'empereur Julien, dit l'Apostat : « Qu'y a-t-il de plus léger que cette raison faussement assignée à la colère du dieu ? » Le terrorisme motivé par le zèle pour Dieu plonge ses racines dans les profondeurs de la Bible hébraïque.

Ce récit relate certes un événement imaginaire : le meurtre de Pinhas n'a jamais eu lieu. Le texte date probablement du V^e siècle av. J.-C., après le retour de l'exil babylonien, soit au moins 800 ans après les événements relatés ; il reflète les tensions entre les exilés de retour à Jérusalem et les groupes restés sur place. Mais cette fiction mémorielle n'en reste pas moins terrifiante. Car tout récit réputé sacré invite à l'imitation et à la reproduction. Au risque du passage à l'acte, la fiction mémorielle tend à devenir motivation de l'action. Le respect de commandements réputés divins et le souci d'une pureté trop souvent fantasmée justifient alors les actes les plus abjects. L'alliance de Dieu n'était-elle pas à ce prix ?



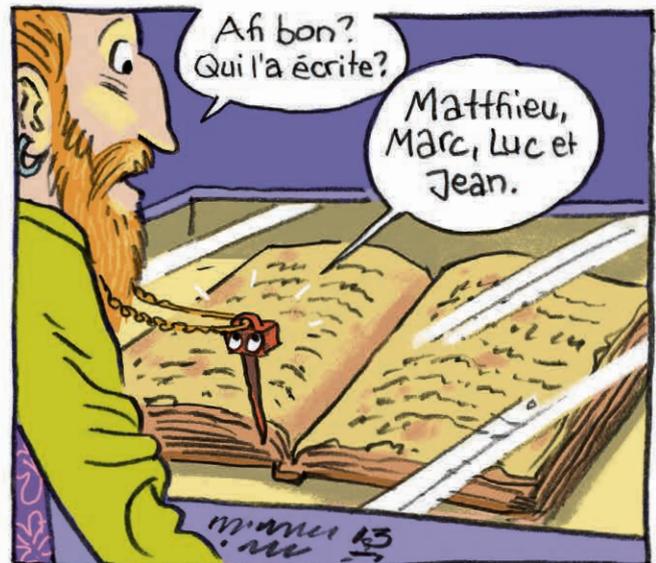
Dans la hantise des unions mixtes s'exprime la phobie du mélange, de l'hybride. Ce n'est pas seulement la descendance qu'il faut préserver de tout métissage, c'est un héritage culturel et culturel, une langue, des mœurs. Pour en défendre les immaculées origines, on est alors prêt à dénoncer comme dégénéré tout mélange. Et ce alors que, dès toujours, le christianisme est une religion syncrétiste, faisant la synthèse d'éléments juifs, grecs et orientaux.

Ce texte interroge notre compréhension de la fidélité, et donc de la foi. La foi en Dieu peut se faire mortifère quand l'amour de Dieu dégénère en zèle aveugle, quand la fidélité à Dieu se radicalise pour prendre les traits d'une jalousie que l'on se hâte alors de projeter sur Dieu. Le Dieu jaloux est le reflet déformé de nos désirs de pureté. Une image de Dieu avec laquelle il faut rompre : le zèle pour Dieu n'est pas une vertu !

► Jean-Marc Tétaz, théologien et docteur en philosophie, a enseigné et enseigne dans plusieurs universités. Retrouvez les chroniques de cet auteur sur www.reformes.ch/tag/antiseche.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Apaisement
à La Chaux-de-Fonds

28

Jubilé de Montmirail

29

Agenda

39

Cultes

Stimuler les initiatives écologiques à La Chaux-de-Fonds

Les Eglises de La Chaux-de-Fonds et environs veulent favoriser les projets qui prônent un développement durable.

ÉCOLOGIE Mise en lumière par la dernière campagne de carême des œuvres d'entraide, la démarche de « transition » vise à changer nos habitudes pour trouver des nouveaux modèles agricoles, économiques et sociaux. Sous l'impulsion du prêtre catholique-chrétien Nassouh Toutoungi, les différentes Eglises de La Chaux-de-Fonds et environs ont décidé de créer un groupe œcuménique « Eglises et Transition ». « Le but est d'essayer de réunir les acteurs qui se sentent concernés par cette initiative pour échanger leurs expériences », introduit Nassouh Toutoungi.

Le prêtre catholique-chrétien souhaite mobiliser en premier lieu les acteurs issus des Eglises. Dans un deuxième temps, il aimerait que le groupe s'ouvre à d'autres actions. « Je suis actuellement en contact avec l'un des responsables du Parti ouvrier populaire (POP) qui se dit très intéressé par la dé-

marche », complète-t-il.

Nassouh Toutoungi souhaite également pouvoir mettre sur pied des projets qui soient portés par tous. Pour lui, ces thématiques sont très fédératrices. Elles permettent de se mobiliser pour une cause commune en faisant abstraction de certaines divergences. « Nous pourrions aussi faire appel au laboratoire de la transition intérieure de l'œuvre d'entraide des Eglises Pain pour le prochain pour développer des idées », ajoute le prêtre.

« Ces
thématiques
sont très
fédératrices »

Le réseau « Eglises et Transition » bénéficie du soutien du Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds

et de différents groupes d'animation des paroisses. « La démarche est propice à un milieu ecclésial. Elle nécessite une forme de transition intérieure qui implique une dimension spirituelle indéniable », ajoute Nassouh Toutoungi.

Le réseau souhaite promouvoir toutes les actions qui permettent de faire un geste



© fotolia

pour notre planète. Des petites habitudes, comme celle de ne pas utiliser de goblets en plastique lorsque l'on organise un apéritif, constituent déjà un pas vers la transition. Le fait de favoriser les énergies renouvelables peut également être important. « Cela fait plusieurs années que je me 'bats' avec la ville de La Chaux-de-Fonds pour poser des panneaux solaires sur mon église, mais je n'obtiens pas les autorisations », s'indigne Nassouh Toutoungi. Le prêtre espère avoir un peu plus de poids envers les autorités s'il est soutenu par un réseau plus large. La paroisse réformée de La Chaux-

de-Fonds, quant à elle, s'intéresse plus spécifiquement à obtenir le label Eglise verte. Une reconnaissance œcuménique internationale qui nécessite de respecter certains standards écologiques et de proposer des actions qui favorisent le développement durable. ▀ **Nicolas Meyer**

Infos

Nassouh Toutoungi, prêtre catholique-chrétien, coordinateur du groupe « Eglises et Transition », nassouh.toutoungi@catholique-chretien.ch.

Concerts et culte gospel au Temple du Bas à Neuchâtel

La chorale de la Rochette invite à se plonger au cœur de la musique gospel lors de quatre concerts et d'une célébration.



© Chorale de la Rochette

CHANTS Plus de cent quarante choristes issus de différentes communautés chrétiennes feront vibrer le Temple du Bas de Neuchâtel avec des sonorités gospel. Cette musique puissante tant par ses textes et ses mélodies que par son rythme inimitable donnera une dimension bien particulière au lieu. Rattachée à l'Eglise libre de la Rochette de Neuchâtel, la chorale est ouverte à tous

ceux qui souhaitent s'exercer au répertoire gospel. Les répétitions ont lieu chaque lundi sous la direction d'Isabelle Joos et de Pascale Bardet. Le culte gospel qui se déroulera le 10 juin prochain se placera sous le signe de l'œcuménisme puisqu'il sera célébré en collaboration avec l'Eglise libre de la Rochette et la paroisse réformée évangélique de la ville de Neuchâtel.

▲ N. M.

Concerts

Me 6 juin, 20h. Ve 8 juin, 20h. Sa 9 juin, 20h. Di 10 juin, 17h.

Culte Gospel

Di 10 juin, 10h, Temple du Bas, Neuchâtel.

Infos: <https://larochette.ch/vie-deglise/chorale>.

La sélection du COD

LIVRE *Une tête de nuage.*

Une femme, Miriàm. Un homme, Iosèf. Un jeune couple d'amoureux. Ils se sont rencontrés en Galilée et vont se marier à Nazareth. Quand Miriàm annonce à son fiancé qu'elle attend un enfant dont il n'est pas le père, Iosèf ne la dénonce pas aux autorités. Il croit en sa parole. Il croit qu'elle est enceinte d'une annonce, il croit à une vérité invraisemblable. Une belle histoire d'amour racontée avec art et subtilité.

Erri De Luca, Paris: Gallimard, 2018, 94 pages.

JEU *Envole-toi! Eveil, enfance, adolescence.* Même en famille, il n'est pas aisé de parler de sa foi. Ce jeu permet de s'y préparer et d'encourager les parents à répondre aux questions spirituelles de leur(s) enfant(s). Et de s'y exercer de manière ludique en présence d'autres parents.

Créateurs: Laurent Bader, Laurent Lavanchy, Lausanne: EERV/SFA, 2017.

LIVRE *Sacrée Story: les grands héros de la Bible.*

A la manière d'un magazine people, cet ouvrage délivre des informations sur trente héros de la Bible (d'Adam à Jésus en passant par Moïse, Salomon et Marie-Madeleine) sur le mode du scoop et de l'actu. Vous connaîtrez tous leurs secrets, leurs recettes, leurs passe-temps, ce qu'ils ont dit, comment ils s'habillent... Vous saurez absolument tout sur eux! Une façon humoristique et originale de parfaire ses connaissances bibliques!

Victor Pierson, Paris: Mame, 2017, 92 pages.

Infos pratiques

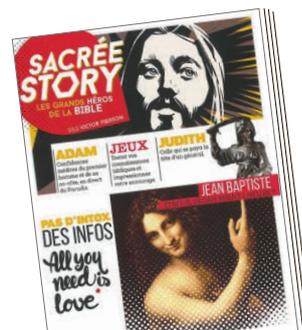
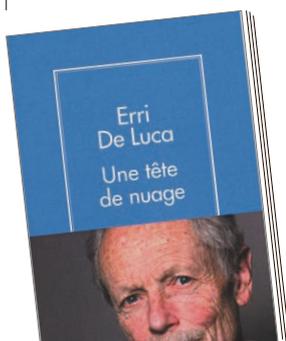
Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux

Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.
Horaires: lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chau-de-Fonds

Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.
Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30.
Infos: www.cod-ne.ch.



Grande fête pour les 400 ans de Montmirail

La communauté Don Camillo invite à célébrer l'anniversaire des 400 ans du lieu qu'elle occupe depuis trente ans. Les intéressés pourront découvrir un château fraîchement rénové.



Le château de Montmirail en pleine rénovation.

JUBILÉ Les travaux sont quasiment terminés. Cela fait plus d'une année que les membres de la communauté Don Camillo s'activent pour redonner un nouvel habit au château de Montmirail, une aventure qui a nécessité beaucoup d'huile de coude et de nombreuses procédures administratives. « Nous venons tout juste de boucler le financement des travaux », se réjouit Barbara Weiss, membre de la communauté Don Camillo. Actuellement, les équipes terminent les aménagements intérieurs. Elles s'attellent à la pose de parquet et à l'installation de cuisines dans les appartements de la bâtisse. Ces aménagements

permettent de redonner une nouvelle jeunesse à ce lieu chargé d'histoire.

Quatre siècles d'histoire

Le château est le bâtiment le plus ancien du site de Montmirail. Il a été construit en 1618. Tout d'abord résidence privée, il devient ensuite le siège de la communauté morave en Suisse. Cette communauté a été constituée au 15^e siècle par des exilés de Moravie, qui se situe dans l'actuelle Tchéquie. Ces membres fuyaient les persécutions religieuses dont ils étaient victimes en tant qu'adeptes de la pensée du prédicateur Jean Hus qui critiquait l'Eglise catholique de l'époque.

De 1766 à 1988, le lieu devient un pensionnat de jeunes filles. Au total plus de 10 000 d'entre elles, principalement originaires de Suisse alémanique et de l'étranger, séjourneront sur place. Elles bénéficieront d'un enseignement complet qui inclut le français, la géographie, l'arithmétique, l'école

ménagère, l'apprentissage des bonnes manières et la religion. Ce sera le premier internat de jeunes filles en Suisse.

En 1988, la communauté Don Camillo reprend les lieux avec pour ambition de faire revivre le site. Cette communauté est constituée de familles chrétiennes réparties dans les villes de Bâle, Berlin, Berne et à Montmirail. Elle a été créée par trois jeunes gens membres de l'Eglise réformée de Bâle-Ville en 1977. Son appellation fait référence aux films de Fernandel qui interprète le fameux curé du même nom. La communauté a transformé Montmirail en un lieu de rencontre chrétien. Elle organise régulièrement des sessions de formation continue. Elle reçoit aussi des familles, des paroisses et des catéchumènes et accueille également des personnes en difficulté.

Journée festive

Pour marquer l'anniversaire des 400 ans du site, la communauté Don Camillo invite toutes les personnes intéres-

sées à venir partager un moment festif. Un culte bilingue commencera la journée. Les participants pourront se restaurer le midi et le soir. La

« Le lieu a été un pensionnat de jeunes filles de 1766 à 1988 »

soirée commencera par un concert de jazz pour se poursuivre par une « Silent Party » organisé par des jeunes de la paroisse de l'Entre-2-Lacs. Ce concept original

permet à chacun de prendre des écouteurs et de sélectionner l'une des trois musiques proposées par des DJ. Ceux qui le souhaitent pourront ensuite aller danser sur une piste spécialement prévue pour l'occasion. Cette soirée permettra aux personnes qui recherchent le calme et la discussion d'être au plein milieu de la fête. **► Nicolas Meyer**

Programme

Sa 16 juin, dès 11h, communauté Don Camillo Montmirail, Thielle-Wavre. **11h**, célébration bilingue suivie d'un apéritif. **12h30**, grillades et salades. **13h30**, visites guidées, expositions et animations. **17h**, allocutions officielles. **18h**, stands culinaires. **20h**, Concert Jazz « Earl Grey & Soul ». **22h30**, « Silent Party ».

Infos: www.montmirail.ch et www.chateau2018.ch.

La paroisse La Chaux-de-Fonds cherche l'apaisement

De nombreuses tensions ont secoué la paroisse La Chaux-de-Fonds ces dernières années. Ses responsables souhaitent que la situation revienne à la normale.

PROCESSUS La paroisse La Chaux-de-Fonds a vécu une véritable crise l'année dernière. Le colloque des professionnels a dû être suspendu pendant plusieurs mois avant de se voir attribuer un modérateur désigné par le Conseil synodal de l'EREN. « Cette situation découle malheureusement d'une accumulation de tensions due notamment à la vacance de la présidence de paroisse durant plus d'une année », se désole Véronique Frutschi Mascher, actuelle présidente de la paroisse La Chaux-de-Fonds.

Deux pasteurs ont été déplacés dans d'autres paroisses de l'Eglise neuchâteloise, ce qui a suscité une certaine incompréhension et de vives réactions de la part des paroissiens. « Aujourd'hui, il nous faut expliquer ce qui s'est passé et chercher à retrouver l'apaisement pour aller de l'avant », ajoute la présidente.



© P. Bohrer

Pour ce faire, une démarche de prise de conscience, de pardon et de construction de la paix a été lancée dans la paroisse. Elle invite les paroissiens et paroissiennes, le colloque et les instances paroissiales à parler de la situation afin d'atténuer

« Il faut
repartir sur
de nouvelles
bases »

les tensions qui pourraient encore être présentes. Pour Véronique Frutschi Mascher, cette initiative est primordiale pour ne plus devoir revivre certaines situations et réapprendre à travailler ensemble.

Pour aller plus loin, elle invite celles et ceux qui le souhaitent à se plonger dans la lecture du Livre du pardon de Desmond Tutu. Selon lui, prendre le chemin

du pardon en accordant tout d'abord son propre pardon est avant tout un cadeau que l'on se fait à soi-même. La démarche n'est toutefois pas facile, mais elle permet de passer du rôle de victime à celui de héros qui reprend le contrôle de son histoire. Plusieurs étapes sont à traverser et elles peuvent prendre plus ou moins de temps, selon les personnes et les histoires vécues : raconter son histoire, exprimer ses émotions et sa douleur, pardonner, puis renouer la relation ou non avec l'autre pour repartir sur de nouvelles bases.

Des actions concrètes à vivre en communauté seront proposées dans la paroisse. La retraite du Conseil de paroisse et du colloque sera consacrée à ce travail. Des

rencontres seront organisées, ainsi qu'un culte spécial avec des témoignages, des échanges en petits groupes et en plénum. Les groupes de prière, qui ont déjà énormément soutenu le Conseil et le colloque, seront partie prenante du processus. Toute personne touchée de près ou de loin par ces événements est invitée à participer à la démarche et à faire des propositions.

► **Nicolas Meyer**

Contacts

Présidente de paroisse :
Véronique Frutschi
Mascher, 079 739 95 71,
vfrutschi@bluewin.ch.
Secrétariat : 032 913 52
52, erencdf@bluewin.ch.

NEUCHÂTEL

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas communautaire

Ve 1^{er} juin, 12h, Temple du Bas.

Espace de parole pour personnes endeuillées

Ma 5 juin et 3 juillet, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Ce lieu d'accueil, destiné à toute personne confrontée à la mort d'un proche, offre l'occasion de partager son vécu, ses difficultés, ses questions, ses ressources, dans un cadre confidentiel et animé par des professionnels. Gratuit et sans inscrip-

tion. Chaque premier mardi du mois. Infos : Christophe Allemann.

Session œcuménique de préparation au mariage

Ma 5, 12 et 19 juin, 20h-22h, session sur trois jours. Infos : Ysabelle de Salis, pasteur, y.desalis@eren.ch, 032 535 06 71. Inscription auprès du secrétariat des paroisses catholiques de Neuchâtel, cure. neuchatel@cath-ne.ch, 032 725 19 59.

Méditation silencieuse

Me 6 et 13 juin, 18h15, Collégiale 3. Infos : Thérèse Marthaler.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h, Temple du Bas, salle du refuge.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cybercafé, coin méditation-silence dans le temple, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux. Nous recherchons encore des bénévoles. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Fête aux Valangines

Sa 9 juin, 11h-22h, Centre paroissial des Valangines. Brocante, exposition de tableaux,

matchs aux cartes, musique, repas de midi et raclette le soir. Bienvenue à chacun !

Culte « Parole et Musique »

Sa 9 juin, 18h, chapelle de la Maladière. Suivi d'un apéritif.

Randonnées paroissiales « mercredistes »

Me 13 juin, La Vue des Alpes – La Corbatière.

Me 4 juillet, Gorges du Taubenloch. Infos : Jean-Pierre Emery, 032 721 25 41, jp.emery@net2000.ch.

Session œcuménique de préparation au baptême

Me 13 juin, 20h, salle catholique Vieux Châtel 6. Une soirée pour réfléchir ensemble, partager questions et réponses sur le baptême et sur



Détail de la collégiale de Neuchâtel.

Culte gospel

NEUCHÂTEL Di 10 juin, 10h, Temple du Bas. Voir page 26. Cent quarante choristes de la chorale de la Rochette permettront de vibrer aux sons de la musique gospel, puissante tant par ses textes et ses mélodies que par son rythme inimitable. Cette chorale œcuménique se compose de chanteurs et de chanteuses de vingt-cinq communautés de confession chrétienne. Le culte sera célébré en collaboration entre l'Eglise libre de la Rochette et la paroisse réformée évangélique de la ville de Neuchâtel. C'est avec une grande joie que nous vous invitons à venir vivre ce partage et cette louange. Infos : Florian Schubert.

Culte en commun avec les anglicans

NEUCHÂTEL Di 17 juin, 11h15, chapelle de Chaumont. Comme les années précédentes, les paroissiens du lieu de vie Est de la paroisse réformée de Neuchâtel auront plaisir à retrouver leurs consœurs et confrères anglicans. La journée débutera par le culte à 11h15 à la chapelle de Chaumont, puis se poursuivra par un repas canadien. Chacun apporte quelque chose, thé et café à disposition. Diverses animations sont possibles l'après-midi en fonction des désirs et idées de chacun. Bienvenue à tous pour cette journée conviviale placée sous le signe de la rencontre et du partage ! Infos : Christophe Allemann.

l'Eglise avec d'autres parents. Une séance intéressante à suivre, peut-être même pour permettre de décider ou non de demander le baptême pour un enfant ou pour soi-même. Parrains et marraines sont cordialement invités. Infos : Florian Schubert.

Prière commune de Taizé

Di 17 juin, 18h, église Notre-Dame de la Paix, La Chaux-de-Fonds.

Danses méditatives

Je 21 juin, 19h30, Collégiale 3, avec Marie-Claire Vallotton.

Randonnée paroissiale

Sa 23 juin, Le Day – Gorges de l'Orbe. Infos : Jean-Pierre Emery, 032 721 25 41, jp.emery@net2000.ch.

Groupe de prière paroissial

Ma 26 juin, 17h, Temple du Bas. Moment mis à part pour

prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux. Entrée côté banque Cler.

Groupe biblique œcuménique

Me 27 juin, 18h30, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Autour de Galates 6. Infos : Christophe Allemann.

JEUNESSE

« Pères et Repères »

Sa 16 juin, forêt de Chambrélien. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie de jeunesse

Sa 30 juin. S'aérer l'esprit juste après les examens, n'est-ce pas ce dont nous rêverions tous ? L'aumônerie de jeunesse organise une balade de quelques heures pour profiter

ensemble de prendre l'air ! Pour s'inscrire, pour des infos ou pour participer à l'organisation : secretariat@tapaj.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Catherine Bosshard, 032 853 68 17, cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 032 730 13 22, constantin.bacha@eren.ch ; Ysabelle de Salis, pasteure, 032 725 36 00, ysabelle.desalis@eren.ch.

Sud, Collégiale et temple du Bas : Delphine Collaud, pasteur, 032 721 22 90, delphine.collaud@eren.ch ;

Est, La Coudre, Maladière et Chaumont : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ;

Ouest, Serrières et communauté de langue allemande : Florian Schubert, pasteur, 032 721 28 46, florian.schubert@eren.ch.

Enseignement religieux à l'école : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Diaconie : Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte de baptêmes au bord de l'eau

Di 24 juin, 10h, plage de la Pointe du Grain, Bevaix. Avec Laure Devaux Allisson et Yves Bourquin. Parquer au parking proche de la Tullière de Bevaix, puis suivre les indications.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, chemin des Sagnes 11, 2022 Bevaix, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch ;

Boudry : Isabelle Ott-Baechler, pasteure, 032 842 10 41, isabelle.ott-baechler@eren.ch ;

Cortaillod : vacant. Pour toutes informations, contacter Isabelle Ott-Baechler, pasteure à Boudry ;

La Béroche : Marianne Guéroult, pasteure, 032 525 85 52, marianne.gueroult@eren.ch.



Temple de Saint-Aubin.

Culte d'au revoir à Isabelle Ott-Baechler

LE JORAN Di 3 juin, 17h, temple de Boudry. Culte paroissial pour prendre congé de notre pasteure, amie et collègue Isabelle Ott-Baechler. Ce moment est accompagné d'orgue et de violoncelle. Prises de paroles officielles et moment convivial en l'honneur de celle qui a été onze années pasteure dans la paroisse du Joran et, avant cela, très active dans l'EREN, notamment au Conseil synodal qu'elle a présidé. Bon vent à Isabelle et à son époux François, avec la bénédiction de Dieu.

Animation et diaconie : Vincent Schneider, diacre en formation, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Café contact Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, maison de paroisse, Bôle. Sauf pendant les vacances scolaires.

Rencontre Elim

Me 6 juin, 18h15, temple de Bôle.

Repas communautaire

Di 17 juin, à l'issue du culte. Sans inscription.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Aumônerie : Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Aumônerie des homes : Patrick Chabloz, diacre, 079 209 90 87.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Sonja Vaucher, 032 842 47 52, sonja.vaucher@bluewin.ch.

Foulées de la solidarité

LA BARC Me 13 juin, dès 17h, stade de foot du FC Comète, Peseux, inscription sur place dès 16h45. Départ de la course enfants à 17h. Départ de la course écoliers à 18h. Départ des courses jeunes 5 km, adultes 5 et 10 km et de marche-walking à 19h15.

Les Foulées de la solidarité s'adressent à toutes catégories d'âges. Mise sur pied par un groupe de paroissiens réformés et catholiques de La BARC et de La Côte, cette course est associée à un geste de solidarité. Chaque participant s'acquitte d'une finance d'inscription qui, complétée par le soutien de sponsors et le produit de la vente de boissons et pâtisseries, est versée à deux projets d'entraide dans le Sud. Ce moment sportif intergénérationnel peut avoir lieu grâce à la collaboration du FC Comète et de la commune de Peseux et surtout grâce à l'aide de nombreux bénévoles présents avant et pendant la course. Une multitude de postes sont à pourvoir chaque année et c'est avec reconnaissance que nous pouvons compter sur l'engagement fidèle et motivé de tout un groupe de paroissiens et d'amis.

Pour donner un coup de main ou préparer un gâteau : Sibylle Jakob, fsjakob@bluewin.ch, 032 731 76 23.

LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partages autour de la Bible

Lu 4 juin, 19h30-20h30, Maison de paroisse de Peseux.

Course «Foulées de la solidarité»

Me 13 juin, dès 17h, terrain de foot de Peseux. Voir encadré ci-contre. Inscriptions sur place. Pour soutenir un projet de l'EPER en faveur des paysans de l'Andhra Pradesh en Inde.

Soirée d'information et d'échange «L'asile et nous»

LA CÔTE Ma 5 juin, 19h30-21h30, salle au sous-sol de l'église catholique de Peseux, rue Ernest-Roulet 8. Les paroisses catholique et réformée de La Côte organisent de manière œcuménique une soirée d'information et d'échange sur le thème de la migration. Plusieurs acteurs de l'accueil des migrants dans notre canton viendront nous parler de leurs actions et projets, de leurs difficultés et de leurs espoirs. Parmi eux : Caritas, Req'EREN, COSM, SMIG ou encore L'AMAR. Nous aurons de riches témoignages et informations. Un temps de table ronde et de questions-réponses avec le public enrichira les échanges. Bienvenue à tous !

«Club de Midi»

Je 28 juin, 12h, Maison de paroisse de Peseux. Personne de contact : M. Langenegger, 032 730 66 16.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, Maison de paroisse de Peseux, sauf durant les vacances scolaires.

JEUNESSE

Groupe de jeunes

Sa 2 juin. Infos : Carolyn, 077 480 41 67.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Daniel Mabongo, pasteur, 032 731 22 00, daniel.mabongo@eren.ch ;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Patrik Chabloz, diacre, 079 209 90 87, patrik.chabloz@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte café croissant

Di 10 juin, 10h. Moment convivial au Foyer de Saint-Blaise, puis témoignage de Mme Jane Maire au temple.

Culte avec prière pour les malades

Di 17 juin, 10h, temple du Landeron.

Vente de paroisse à la Gouvernière

Sa 16 juin, dès 11h, Gouvernière, Lignièrès. Un délicieux repas sera servi dès 11h45 avec au menu jambon, gratin et salade. Une animation musicale agrémentera la journée.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Pour moment convivial autour d'un café. **Chaque vendredi, dès 14h**, Foyer de Saint-Blaise, thé et jeux.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontres œcuméniques.

Rencontre de prière Le Landeron

Je 7 et 21 juin, 9h30-10h30, temple du Landeron.

Soirée de louange

Lu 4 juin, 19h, temple de Saint-Blaise.

Temps de méditation et de prière

Di 10 et 24 juin, 19h, temple de Lignières

Louange et prière du dernier jeudi du mois

Je 28 juin, 20h, chapelle de Saint-Blaise.

Célébration avec le foyer des Perce-Neige

Ma 5 et 19 juin, 16h30, temple de Lignières, célébration œcuménique.

Repas du mardi

Ma 5 et 19 juin, 12h, cure de Marin. S'inscrire le lundi matin auprès de Mme Loetscher, 032 753 47 15.

JEUNESSE**Club de Midi**

Me 6 juin, 12h45-14h, salle de paroisse du temple du Landeron. Pour les enfants de 5 à 11 ans. Infos et inscription :

Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

Culte de l'enfance

Chaque dimanche, 10h, temple de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche, 10h, Centre paroissial de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignières : Zachée Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch ;

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Jean-Philippe Calame, pasteur, 032 757 11 04, jean-philippe.calame@eren.ch ;

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ;

Animateur de jeunesse : vacant.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ;

Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

« Mettons sous pli ensemble! »

Je 7 et ma 12 juin, 14h-18h, Maison Farel, rue du Stand 1, Cernier.

Infos et inscriptions: Sandra Depezay et Luc Genin.

Groupe des aînés Cernier

Me 13 juin, 14h30, Pomologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Culte avec sainte cène, collation. Infos: Luc Genin.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Marc Burgat, 032 857 13 86.

« K-Fé Partage »

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12.

JEUNESSE**Groupe de jeunes 8H à 11H**

Ve 8 juin, 18h15-21h30, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmolin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys : Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 032 931 62 38, francine.cuhe@eren.ch ;
Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : Alice



Temple du Landeron.

Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch;
Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon: Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch;
Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin: Sandra Depezay, pasteure, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch;
Diacre: Luc Genin, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.
Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.
Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière avec chants de Taizé

Je 7 juin, 20h15, temple des Verrières.

Bric-à-brac

Chaque jeudi et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roessinger, Couvet.

Repas communautaire œcuménique

Ve 1^{er} juin, 12h, cure de Môtiers. Repas simple, sans inscription. Collecte en faveur d'une œuvre d'entraide.

Club de midi

Ma 5 et 19 juin, 12h, Cora, Fleurier, repas.

Rencontre de «Net for God»

Je 28 juin, 19h30, cure de Môtiers.

Repas contact

Ma 29 mai, 12h, salle de paroisse, Môtiers.

Vendredi midi

Chaque vendredi, 12h, cure de Couvet. Grillades et pique-nique canadien, sans inscription.

Rencontre du groupe «Pour tous»

Me 13 juin, 11h30, foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Prix du repas: 15 fr. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (aux heures des repas).

Accueil café

Ma 12 et 26 juin, 15h, cure, Noiraigue. Infos: Jacqueline Barbier, 032 863 31 25.

Groupe Req'EREN

Chaque jeudi, 15h-17h, cure de Couvet. Rencontres ouvertes à toutes personnes intéressées, quelles que soient sa religion ou ses convictions. Moments riches d'échanges et de partages avec des requérants d'asile, des réfugiés, des bénévoles

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch;
 Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: René Perret, 032 861 12 69.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres - Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice: David Allisson, pasteur,

032 861 12 72, david.allisson@eren.ch;

Môtiers, La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards: René Perret, pasteur, 032 861 12 69, rene.perret@eren.ch;

Noiraigue, Travers, Couvet: Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance: Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Démarche de prise de conscience, pardon et construction de la paix

Le Conseil paroissial invite les paroissiens et paroissiennes de La Chaux-de-Fonds, le colloque et les instances paroissiales à entrer dans une démarche de prise de conscience, de pardon et de construction de la paix. Voir article page 27. A la suite des événements sans précédent qui ont secoué la paroisse en 2017, nous sommes convaincus qu'une telle démarche avec possibilité de raconter comment vous avez vécu ces événements et ce que vous ressentez encore aidera à guérir nos blessures.
 Infos: Véronique Frutschi Mascher.

Kermesse de l'Ouest

Ve 1^{er} juin, dès 16h30 et sa 2 juin, 11h-16h30, temple Saint-Jean, traditionnelle kermesse. Vendredi soir: fondue et raclette ou sandwiches et canapés. Samedi midi: soupe aux pois avec jambon et salade de pommes de terre ou



Temple de Fontainemelon.

vol-au-vent, aussi à emporter. Tombola, marché aux puces et stand de pâtisseries. Le comité se donne à fond pour faire de ces deux jours un joyeux moment paroissial. Infos : Willy Eggerling, 032 926 08 41.

Chapelle et cafétéria du futur centre paroissial

Nous accueillons volontiers toute personne intéressée à réfléchir avec nous à l'aménagement de ces deux lieux. N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez nous rejoindre. Pour le groupe « cafétéria » : Agnès Bonny, 032 913 04 07, agnes.bonny@hotmail.ch. Pour le groupe « chapelle » : Geneviève Jaquet, 032 913 52 01, genevieve.jaquet-robert@sunrise.ch.

KidsGames 2018

Du 12 au 17 août. Voir article en page 27 du no 16 de

mai. Les flyers sont arrivés, le délai d'inscription est fixé au 1^{er} juillet. Le défi est de monter une équipe de douze enfants au minimum avec deux coachs. Si vous avez du temps à offrir aux enfants, nous recherchons des personnes pour le nettoyage, le poste médical, la préparation des terrains, l'encadrement d'une équipe, l'arbitrage et l'animation biblique. Infos : Christine Phébade Yana Bekima, présidente du comité Neuchâtel-Montagnes.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte du Dimanche des réfugiés

Sa 16 juin, 18h, temple Saint-Jean. Avec Christine Phébade-Yana Bekima et Elisabeth Müller Renner. L'an dernier, nous avons accueilli deux dames qui ont témoigné de leur quotidien de réfugiées en Suisse. Elles étaient encadrées par Médecins sans frontières et Alain Schwaar. Elles reviendront nous dire où elles en sont un an après.

« Canti'Chœur »

Lu 4 et 18 juin, 19h45-21h45, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Nous cherchons toujours des chanteuses et chanteurs. Alors n'hésitez pas à vous joindre à nous pour le plaisir de chanter ensemble. Infos : Paul-André Leibundgut, 032 968 30 30 ou 079 295 18 53.

Groupe Passerelle

Ma 5 juin, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos : Rico Gabathuler.

Rencontre biblique

Ma 5 juin, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se terminera par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus ! Infos : Elisabeth Müller Renner.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 11 et 25 juin, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gi-

gon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Sa 2 juin, 9h-17h, temple Saint-Jean, sortie au Parc Aventure Chaumont. Infos : Vy Tirman.

Fin des leçons de religion

Ve 8 juin, 11h15-12h05, collège la Sagne. Infos : Vy Tirman.

Eveil à la foi

Sa 9 juin, 10h, Les Brenets. Sortie en famille. Rendez-vous à 10h au parking de l'usine Petitjean, rue de la gare. Au programme : marche dans la nature, célébration, grillades et jeux. Thème : « La douceur du Saint-Esprit ». Infos : Christine Phébade-Yana Bekima.

KidsGames

Sa 9 juin, 15h-21h, Echallens, journée romande avec le staff. Infos : Christine Phébade-Yana Bekima.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Location des temples et des salles: Arnaud Santschi, 078 866 90 06, arnaud.santschi@gmail.com.

Ministres et permanents: Elisabeth Müller Renner, pasteur, 032 968 98 85, elisabeth.mueller@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, k.phildius@eren.ch; Martin Nouis, pasteur, 076 329 05 43, martin.nouis@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch;



Temple Farel de la Chaux-de-Fonds.

Nathalie Leuba, permanente laïque, 079 725 19 44, nathalie.leuba@eren.ch; Vy Tirman, diacre desservante, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36 ou 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière La Brévine

Ve 1^{er} juin, 20h-21h30, salle de l'école ménagère.

Brocante «Le coup de pouce»

Ve 1^{er} juin, 9h-18h non-stop,

ancien hangar des pompiers, rue du Temple, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabelle Strahm, 079 327 73 28.

Partage biblique

Ma 5 et 26 juin, 17h-18h30, cure du Locle. Sur le texte de la prédication du dimanche suivant.

Prière commune cantonale

Di 17 juin, 18h, église Notre-Dame de la Paix, La Chaux-de-Fonds.

Soirée de prières de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 2 juin, 9h30-10h30,

temple de La Chaux-du-Milieu.

Rencontre du groupe Tourbillon

Pas de rencontres en juin.

Groupe destiné aux jeunes de 11 à 14 ans autour de la foi, de Dieu, de l'Église et de la vie. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12.

Rencontre du groupe Tempête

Sa 30 juin, cure du Locle.

Rencontres du groupe de jeunes SMOG

Ve 1^{er}, 8, 15 et 22 juin, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 14 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Contact: Dylan Robert et Tabitha Benoit, 078 916 53 88.

CONTACTS

Président de paroisse:

Jacques-André Maire, Grand-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel, 032 937 12 28 ou 078 709 48 50, jacques-andre.maire@parl.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents:

Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, wurz.pascal@sunrise.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Nathalie Leuba, permanente laïque, 032 931 41 04, nathalie.leuba@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.



Temple de la Chaux-du-milieu.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

Culte en langues des signes et français oral

Di 17 juin, 11h, église de Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour un café. Assemblée générale et grillades à l'issue du culte.

Formation biblique en langues des signes

Ma 26 juin, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes. Sui- vi d'un moment d'échange au- tour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Fête du jubilé

Sa 16 juin, 11h-24h. Voir article page 28. Fête du Jubilé des 400 ans de Montmirail.

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 8h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00. Site internet: www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP

Lectio divina

Ve 8 juin, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Retraite pour couples

Sa 9 juin, 9h-18h30, « La faiblesse de Dieu : force pour notre vie », avec Guy et Aline Lasserre, pasteurs et Sœur Marie-Elisabeth.

Prière commune

Tout au long de l'année: 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie

Judi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Site internet: www.grandchamp.org.

FONDATION EFFATA

Journée portes ouvertes

Di 24 juin, 13h-18h.

Lectio divina

2^e et 4^e mercredi du mois, 20h15, chapelle, écoute de la Parole.

Lectio et brunch

2^e dimanche du mois, 11h30, chapelle, suivi d'un brunch dès 13h. Prix recommandé pour le brunch: 20 fr., sur réservation.

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel: lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsable des services cantonaux

Joan Pickering, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan.pickering@eren.ch.

Espace de parole pour endeuillés

Neuchâtel: 1^{er} mardi du mois, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Infos: secrétariat de l'EREN, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos: www.eren.ch sous apprendre et former.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. **Adultes:** Patrik Chabloz, diacre, 079 209 90 87, patrik.chabloz@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des Ecoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et

Le Messie à travers l'alphabet hébraïque

FONDATION EFFATA

Sa 23 juin, 9h-17h. 3^e cours donné par Yann Brix. Ce théologien qui enseigne les langues bibliques à l'Institut biblique d'Orvin est au bénéfice d'un master en théologie. Il fait également des interventions régulières au Service d'enseignement à l'église évangélique de Saint-Blaise et dans plusieurs communautés de Suisse et de France. Prix: 100 fr. Il comprend l'enseignement, le support de cours et les collations. Prendre un pique-nique pour le repas de midi, boissons à disposition. Infos et inscriptions: Sylvie Muller, 022 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 032 863 26 18.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Pourtalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Laura Zwyzart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Thomas Isler, diacre et Myriam Gretilat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Patrik Chabloz, 079 209 90 87.

Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-2-Lacs: Daniel Galaud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-2-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet:** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle? La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.
Cornaux, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90. ▲



Au delà de ma vie?

Léguer à l'Eglise réformée, c'est transmettre.



EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel

CCP 20-1-0 www.eren.ch

CULTES



JUIN 2018

NEUCHÂTEL Di 3 juin - Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Temple du Bas:** 10h, culte paroissial, « Comme un arbre dans la Bible, comme un arbre dans la ville: le hêtre et la forêt: la communauté », Ecole du dimanche, vente de fruits TerrEspoir, Jocelyne Mussard. **Valangines:** 11h45, avec Présence Afrique chrétienne. **Sa 9 juin** - Maladière: 18h, culte « Parole et Musique », Jocelyne Mussard. **Di 10 juin** - Poudrières 21: 9h, culte en allemand, Florian Schubert. **Collégiale:** 10h, Christophe Allemann. **Temple du Bas:** 10h, avec la chorale de gospel de l'Eglise évangélique libre de La Rochette, Florian Schubert. **Serrières:** 10h, Ysabelle de Salis. **Di 17 juin** - Collégiale: 10h, offrande en faveur du Dimanche des réfugiés, Florian Schubert. **Valangines:** 10h, Constantin Bacha. **Chaumont:** 11h15, en commun avec les anglicans, Christophe Allemann. **Di 24 juin** - Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage:** 10h, Ysabelle de Salis. **La Coudre:** 10h, Constantin Bacha. **Di 1^{er} juillet** - Collégiale: 10h, Christophe Allemann. **Valangines:** 11h45, avec Présence Afrique chrétienne. **Di 8 juillet** - Collégiale: 10h, Constantin Bacha.

CULTES AUX HOMES - La Chomette: ma 5 juin, 14h30. **Le Clos:** me 6 juin, 10h30. **Trois-Portes:** me 6 juin, 14h. **Clos-Brochet:** je 7, 21 juin et 5 juillet, 10h30. **Les Myosotis:** me 20 juin, 10h. **Les Charmettes:** me 20 juin et 4 juillet, 15h.

LE JORAN Di 3 juin - Temple de Boudry: 17h, culte d'au revoir à Isabelle Ott-Baechler, orgue et violoncelle. **Di 10 juin** - Temple de Saint-Aubin: 10h, Cécile Mermod Malfroy. **Temple de Cortaillod:** 10h, avec espace enfants, Marianne Guérout. **Di 17 juin** - Temple de Bevaix: 10h, Dimanche des réfugiés, Yves Bourquin. **Temple de Boudry:** 10h, Vincent Schneider. **Di 24 juin** - Plage de la Pointe du Grain, Bevaix: 10h, culte de baptêmes au bord de l'eau, Laure Devaux Allisson et Yves Bourquin (parquer au parking proche de la Tullière de Bevaix, puis suivre les indications). **Di 1^{er} juillet** - Temple de Saint-Aubin: 10h, Yves Bourquin.

LA BARC Di 3 juin - Temple d'Auvernier: 10h, baptême, F. Hammann. **Di 10 juin** - Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 17 juin** - Temple de Colombier: 10h, suivi d'un repas, Bénédicte Gritti Geiser. **Di 24 juin** - Temple d'Auvernier: 10h, Nicole Rochat. **Di 1^{er} juillet** - Temple Bôle: 10h, Diane Friedli.

LA CÔTE Di 3 juin - Temple de Corcelles: 10h, participation du chœur, Hyonou Paik. **Di 10 juin** - Temple de Peseux: 10h, Daniel Mabongo. **Di 17 juin** - Temple de Corcelles: 10h, Dimanche des réfugiés, Sarah Badertscher. **Di 24 juin** - Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik.

CULTE AU HOME - Foyer de la Côte: 14 et 28 juin, 15h.

L'ENTRE-2-LACS Di 3 juin - Temple du Landeron: 10h. **Chapelle de Marin:** 10h, culte famille. **Temple de Saint-Blaise:** 10h. **Di 10 juin** - Centre de Cressier: 10h. **Foyer de Saint-Blaise:** 10h, culte café croissant, moment convivial au foyer puis témoignage de Mme Jane Maire au temple. **Di 17 juin** - Temple du Landeron: 10h, culte avec prière pour les malades, suivi du repas communautaire « Croqu'Dimanche ». **Temple de Saint-Blaise:** 10h. **Chapelle de Hauterive:** 10h. **Di 24 juin** - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 5 et 26 juin, 10h30, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron:** me 27 juin, 15h, ouvert à tous. **Le Castel, Saint-Blaise:** me 27 juin, 10h30. **Beaulieu, Hauterive:** je 7 juin, 15h, groupe de paroles.

VAL-DE-RUZ Di 3 juin - Temple des Hauts-Geneveys: 10h, Alice Duport. **Temple de Fenin:** 10h, Sandra Depezay. **Di 10 juin** - Temple de Coffrane: 10h, Francine Cuche Fuchs, culte animé par le groupe de jeunes. **Temple de Fontainemelon:** 10h, Esther Berger. **Di 17 juin** - Temple de Savagnier: 10h, Antoine Leuenberger, prédicateur laïque. **Di 24 juin** - Temple de Dombresson: 10h, Sandra Depezay. **Temple de Valangin:** 10h, Francine Cuche Fuchs. **Di 1^{er} juillet** - Temple de Boudevilliers: 10h, Alice Duport.

CULTES AUX HOMES - Home Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 13 juin, 10h40. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ve 15 juin, 10h30. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 21 juin, 15h. **Home de Landeyeux, Fontaines:** di 24 juin, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 26 juin, 15h30. **La Licorne, Fenin:** je 28 juin, 15h45.

VAL-DE-TRAVERS **Di 3 juin** - Couvet: 10h, David Allisson. **Sa 9 juin** - Môtiers: 17h30, culte avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 10 juin** - La Côte-aux-Fées: 10h, René Perret. **Sa 16 juin** - Môtiers: 17h30, culte avec RequEREN, Patrick Schlüter. **Di 17 juin** - Noiraigue: 10h, Séverine Schlüter. **Sa 23 juin** - Môtiers: 17h30, David Allisson. **Di 24 juin** - Buttes: 10h, David Allisson. **Di 1^{er} juillet** - Les Verrières: 10h.

CULTES AUX HOMES - Merci de se référer aux diverses annonces paroissiales.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 3 juin** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif, Elisabeth Müller Renner. **Di 10 juin** - Grand-Temple: 9h45, culte des familles, participation du Canti'chœur, Vy Tirmann. **Le Valanvron**: 10h, Elisabeth Müller Renner. **Sa 16 juin** - Temple Saint-Jean: 18h, culte des réfugiés, voir agenda, Christine Phébade-Yana Bekima et Elisabeth Müller Renner. **Di 17 juin** - Temple Farel: 9h45, Patrick Chabloz. **Di 24 juin** - Grand-Temple: 9h45, prise de congé de Martin Nouis. **Chapelle allemande, Poudrières 21, Neuchâtel**: 14h30, culte en allemand, « Sommerfest », Elisabeth Müller Renner. **Sa 30 juin** - Temple Saint-Jean: 18h, Patrick Chabloz et Christine Phébade-Yana Bekima, baptême de Bradley Lestrade. **Di 1^{er} juillet** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif, Karin Phildius.

CULTES AUX HOMES - **La Sombaille**: ve 1^{er} juin, 15h. **Les Arbres**: ve 8 juin, 15h, ouvert à chacun. **Le Châtelot**: lu 18 juin, 10h, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix-Fédérale 36**: je 21 juin, 16h, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous. **Temps Présent**: ma 26 juin, 10h.

LES HAUTES-JOUX **Di 3 juin** - Temple des Brenets: 9h45, José Mora. **Temple du Locle**: 9h45, Christine Hahn. **Le Bugnon**: 9h45, culte cantonal de la FEN, Les Ponts-de-Martel. **Di 10 juin** - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Temple de la Brévine**: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, François Caudwell. **Di 17 juin** - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, culte unique du Dimanche des réfugiés. **Di 24 juin** - Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple des Brenets**: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn. **Di 1^{er} juillet** - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Temple du Locle**: 9h45, Pascal Wurz.

CULTES AUX HOMES - **La Résidence, Côte, Le Locle**: je 7 et 21 juin, 10h30. **La Résidence, Billodes, Le Locle**: je 14 juin et 28 juin, 10h30. **Le Châtelard, Les Brenets**: ma 12 juin, 15h30. **Le Martagon, Les Ponts-de-Martel**: me 13 juin, 15h30. **La Gentilhommière, Le Locle**: me 23 mai, 10h30. **Les Fritillaires, Le Locle**: me 20 juin, 15h30, célébration œcuménique. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Elisabeth Parmentier

« La Réforme, c'est la libération de tous les esclavages »



© Alain Grosclaude

Bio express

Elisabeth Parmentier, 56 ans, séparée, 2 fils, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Quand je passe devant le Mur des réformateurs, j'imagine les réformateurs découvrant ces femmes qui font de la théologie...

Votre point fort ?

D'être passionnée, même en dehors de la théologie. Par les mystères du cosmos et de l'espace par exemple. Je ne voudrais pas non plus mourir sans avoir piloté un avion. Et j'adore les polars... et le tricot. Mais je me contente pour le moment de tricotage théologique !

Quel type de croyante êtes-vous ?

J'aime le psaume 131 : « Mon âme est en moi comme un enfant contre sa mère. » Je suis dans cette confiance de l'enfant mais je suis aussi rebelle et révoltée. Je me fâche des situations humaines et des injustices.

Où vous sentez-vous le plus vous-même ?

Dans deux situations. Dans mon travail : le plus merveilleux, c'est quand mes étudiants trouvent un sens à leur recherche. Et dans ma vie privée : je suis une mère poule et je ne suis jamais aussi bien que quand je les maternise (28 et 18 ans !).

Vous êtes professeure de théologie pratique. Qu'est-ce que c'est ?

C'est la discipline de théologie qui analyse comment les contemporains vivent et réfléchissent à leur vie spirituelle. Que croient les gens ? Comment vivent-ils la transcendance ?

Le modèle traditionnel du culte est-il encore parlant pour le croyant contemporain ?

Le langage et la forme du culte mériteraient d'être réfléchis à nouveau. Et d'autres expressions sont possibles. Mais le culte est un moment de gratuité et de joie qui déborde les frontières – intergénérationnelle, de classe, de race, de contexte. C'est une chose rare dans la vie courante.

L'idée forte du protestantisme pour vous, c'est quoi ?

La liberté intérieure. Je retiens de la

Réforme la libération de tous les esclavages. On ne doit rien, ni à Dieu ni à l'autre. En conséquence, on peut s'engager dans la vie et on n'a plus peur.

Vous faites de l'œcuménisme l'un de vos chevaux de bataille.**Qu'a-t-on à y gagner ?**

De se découvrir mieux soi-même et de ne pas avoir peur de l'autre. Car c'est avec l'autre, qui est différent, que l'on se découvre.

Si vous étiez présidente de l'Eglise protestante, quelle serait la première chose que vous réformeriez ?

La liturgie et le langage des rites, des cultes, des prières et des chants.

Ce dont vous rêvez pour les Facultés de théologie ?

Qu'elles puissent être en dialogue avec les autres sciences humaines.

Votre prochain défi ?

Développer un dialogue interreligieux. Mon deuxième défi consiste à écrire un thriller à partir d'éléments théologiques. Mais ce sera pour la retraite !

▲ Elise Perrier